✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 29 JUIN 1949 — No 33

OBSERVATOIRE

Explication insuffisante

On n'explique pas l'écrasante victoire des libéraux en disant que les électeurs ont eu peur de l'alliance Drew-Duplessis. D'abord, cette peur n'existait certainement pas au cours des élections provinciales qui ont eu lieu durant les mois de mai et juin; les libéraux y ont pourtant remporté de beaux succès; le vent soufflait de leur côté et il ne devait pas cesser de leur être favorable. Elle n'explique pas la défaite des socialistes dans leur château-fort de la Saskatchewan, ni les gains libéraux en Alberta, où la fameuse alliance ne semble pas avoir exercé une influence notable sur les électeurs. Il faut donc trouver quelque chose de plus solide que ce croquemitaine pour comprendre le résultat des élections.

A n'en pas douter, les qualités personnelles de M. Saint-Laurent ont joué un grand rôle dans la victoire de lundi dernier. Elles lui ont mérité la confiance générale et un nombre incalculable de votes. La population reconnaît en lui un homme de bien et un véritable chef d'Etat. Malgré certains dons indéniables, M. Drew ne peut lui être comparé. Bon batailleur, il ne sait pas gagner l'affection ni la confiance du peuple.

Les libéraux pouvaient aussi présenter partout de belles réalisations, bien qu'ils aient administré le pays durant des années difficiles et commis souvent de faux pas. Les mesures de sécurité sociale leur ont attiré la sympathie d'une foule de gens qui s'en sont souvenu au moment des élections. Leur programme électoral ne comportait pas de grandes promesses, mais simplement l'assurance qu'ils continueraient à pourvoir le plus efficacement possible au bien-être de toute la population. Le pays a cru bon de leur renouveler sa confiance. D'autre part, les conservateurs ne lui offraient rien de très concret ni de très attirant.

Nous croyons aussi que les sentiments d'indépendance et d'unité nationale n'ont pas été étrangers au résultat des élections. Avec M. Drew, on n'était pas sûr que le Canada continuerait de progresser vers une autonomie complète ni que les relations deviendraient meilleures, plus cordiales, entre citoyens de langue anglaise et citoyens de langue française.

M. Drew, le soir des élections, a promis de rebâtir son parti en vue des combats futurs. Il devra commencer par le purger de certains éléments impérialistes et fanatiques qui le gâtent depuis trop longtemps s'il veut en faire un parti vraiment national.

S. P.



Lse élections sont finies

Enfin le grand bal des élections
Est terminé pour de bon.
Ça sera pas mal sacripant:
Plus de discours avant cinq ans.

* * *

D'un bout à l'autre du Canada,
On a voté à tour de bras.
Il y eut six millions d'électeurs;
Ça se promenait comme des goffeurs.

* * *

Les partis ont livré bataille;
Ils ont tiré à la courte paille.
Et quand les votes furent comptés,
Bien des gens se sont fait "laver".

* * *

Pour marquer l'homme de leur choix,
Les électeurs faisaient des croix.
La victoire fut aux libéraux.
Les autres restèrent sur le carreau.

* * *

De nouveau, le parti des bleus
A été bien malchanceux.
Comme son ami Ti-Tur Meighen,
Drew s'est fait battre en "bonguenne."

* * *

Les C.C.F., les Crédit-Sociaux
N'ont que la peau et les os.
Quant à l'Union des Electeurs,
Elle ne vaut pas même un goffeur.

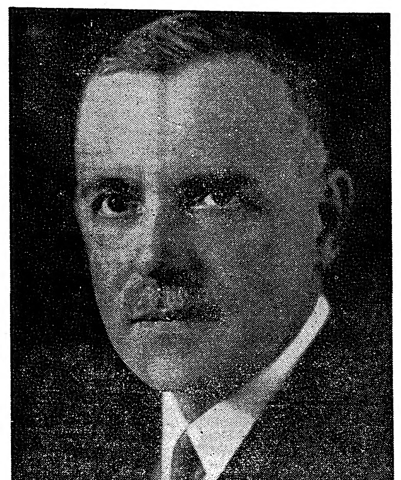
* * *

J'offre mes sincères condoléances
A ceux qu'ont eu la malchance;
Et j'offre mes félicitations
Aux élus de la Nation.

* * *

Comme dirait la Sophronie:
"Maintenant que tout est fini,
"On n'a plus qu'une chose à faire,
"Pour cinq ans, c'est de nous taire."

Le GOFFEUR



L'Hon. L. Saint-Laurent, premier ministre du Canada, vient de remporter une victoire éclatante aux élections fédérales.

Deux évêques torturés par les communistes, en Roumanie

Les communistes veulent abattre l'Eglise catholique

Cite du Vatican. — Une source vaticane a révélé que deux des principaux évêques de l'Eglise uniate proscrite en Roumanie ont subi la torture aux mains des communistes qui ont voulu abattre leur allégeance au Pape.

On sait que l'Eglise uniate est une branche de l'Eglise catholique romaine. Elle fut dissoute par le gouvernement roumain en décembre dernier.

Selon cette source, le régime communiste en Roumanie tient à tout prix à "anéantir les deux branches de l'Eglise catholique, du plus bas échelon au plus élevé, par tous les moyens à sa disposition impliquant la terreur, l'oppression et la torture."

Cet informateur du Vatican révèle en même temps que les communistes ont demandé aux chefs de l'Eglise uniate de revenir à la foi orthodoxe roumaine. Six évêques ont refusé; ils étaient sous la direction de Mgr Ion Suciu, représentant papal du siège métropolitain de Faragas et Albia Julia. Voici le rapport de cet informateur:

L'évêque Suciu et cinq autres évêques uniates ont été enlevés de leurs palais par la police et internés dans un monastère orthodoxe dans le Sud de la Roumanie en novembre dernier.

Des prélats orthodoxes ont, pendant tout l'hiver, tenté d'amener les chefs de l'Eglise uniate à signer des déclarations voulant qu'ils aient abandonné leur fidélité au Pape Pie XII et qu'ils avaient embrassé la foi orthodoxe roumaine. En avril on les conduisit dans un autre monastère orthodoxe à Caladarusani, non loin de Bucharest.

Peu de temps après, Mgr Suciu fut conduit au ministère de l'Intérieur, au centre de Bucharest, et il disparut dans les chambres de torture à murs de fer et de béton au sous-sol de l'édifice. L'informateur du Vatican ajoute qu'on a la certitude que Mgr Suciu a été torturé mais on ne sait pas s'il a survécu à un tel traitement.

En mai dernier, poursuit la source vaticane, l'auxiliaire de Mgr Suciu, Mgr Aftenie, fut conduit au ministère de l'Intérieur où il eut à son tour à subir la torture. Les quatre autres évêques détenus, ajoute-t-on, attendent leur jour.

Le P. McMahon, o.m.i. ordonné prêtre

St-Paul. — L'ordination sacerdotale du R. Père Maurice McMahon, o.m.i., s'est déroulée dans la cathédrale de St-Paul avec toute la beauté et la grandeur que cette cérémonie comporte. Pendant que la cérémonie avançait le Rév. Père St-Arnault, du collège Saint-Jean, expliquait aux fidèles attentifs tout le symbolisme du sacrement de l'Ordre. Son Excellence Mgr Baudoux était assisté du T.R.P. Boucher, provincial, et du R.P. Bernet-Rollande, de l'Ecole Blue Quills.

La cérémonie terminée, la nombreuse assistance se rendit au banquet d'ordination qui avait été préparé par les Dames de l'Autel conjointement avec les Dames de Sainte-Anne.

M. W. Conroy félicita la famille du jeune prêtre et il nous assura que malgré les clameurs des pessimistes, l'Eglise de Dieu continuerait à trouver des successeurs aux disciples du Seigneur.

M. Rosaire Racette, surintendant des écoles, nous exprima ensuite sa joie de constater que l'école, si neutre qu'on essaie de la rendre, réussit toujours à former des jeunes qui ont le courage d'embrasser le sacerdoce.

Le Père Michaud nous présente alors le T.R.P. Boucher, o.m.i., provincial des Oblats, qui remercia la famille McMahon qui présentait aux Oblats un si beau cadeau en cette "fête des Pères".

S. E. Mgr Maurice Baudoux renouvela l'appel aux familles chrétiennes de former des prêtres. Il souligna le grand besoin que le monde entier ressentait de prêtres sages et résolus qui arrêteraient la course effrénée du monde vers sa perte.

Puis le R.P. Maurice McMahon, nouvel ordonné, remercia tous ceux qui, de façon ou autre, avaient encouragé l'épanouissement de sa vocation. Son émotion visible dit encore mieux que ses paroles le grand attachement qu'il ressentait pour les siens.

Le soir après la bénédiction du St-Sacrement, il y eut un magnifique programme dans la salle. Deux drames maintinrent l'intérêt de la foule nombreuse et tous nos acteurs se distinguèrent.

Pour proteger le Pape

Les visiteurs du Vatican sont quelquefois étonnés de la sévérité de la Garde pontificale. Le cardinal Piazza a déclaré, au cours d'une allocution à la Garde Palatine: "Il est certain que les persécuteurs actuels de l'Eglise, qui assassinent des prêtres et emprisonnent des cardinaux, ne reculeraient pas devant des crimes plus terrifiants encore contre la personne même du représentant de Jésus-Christ."

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Lucien Hétu,
Bonnyville, Alta.

Gérard Guindon,
Falher, Alta.

Arthur Gervais,
Oliver, C.B.

Robert, Croteau,
Edmonton, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un Album de la Bonne Chanson comprenant trente chansons.

Un appel de l'épiscopat

Québec. — L'Association des prêtres-adorateurs a demandé au gouvernement fédéral d'intervenir en faveur de la protection des Lieux Saints, à Jérusalem.

Au nom de ce groupement, un télégramme a été envoyé au très hon. M. Saint-Laurent, et une copie à Sa Sainteté le pape. On y lit que "l'épiscopat du Canada, réuni en congrès à Québec, s'attriste de la profanation dont sont l'objet les Lieux Saints, et sollicite l'intervention du gouvernement du Canada pour que les Lieux Saints soient protégés et confiés à la garde des catholiques."

Le télégramme porte la signature de S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

Aide sacerdotale

En Hollande, où la population catholique est passée d'un demi-million à 2 millions et demi, 250 jeunes prêtres ont décidé d'aller se consacrer aux diocèses français dépourvus, où 18,000 paroisses n'ont pas de prêtres résidents. Un comité de leur pays les aidera financièrement.

Le jeune pianiste Clermont Pépin remporte à Québec le Prix d'Europe

Québec. — Un jeune et brillant musicien déjà bien connu dans la province, M. Clermont Pépin, pianiste et compositeur, s'est vu attribuer la bourse annuelle du Prix d'Europe qui lui donne droit à un séjour d'études de trois ans à Paris.

M. Pépin a mérité cet honneur à la suite d'un concours tenu à Québec et qui avait réuni quatre concurrents, tous pianistes.

Le concours comportait des épreuves théoriques et pratiques. Les quatre concurrents se sont fait entendre en séance publique au théâtre Capitol. Ils avaient à jouer une pièce imposée par l'Académie de Musique de Québec, fondatrice de ce concours, et quelques pièces de répertoire.

Le jury s'est ensuite réuni dans la salle du comité des bills privés, à l'hôtel du gouvernement, pour délibérer sur le choix du vainqueur. Les délibérations ont duré une bonne partie de l'après-midi. On nous a dit que le concours a été très serré.

A 5 heures et quart, les concurrents étaient admis dans la salle où le président de l'Académie de Musique, le capitaine Edwin Bélanger, annonçait le résultat du concours.

Le jury se composait de cinq membres dont trois membres de l'Académie de Musique et, suivant l'habitude, deux musiciens étrangers. Il comprenait: M. J.-A. Thompson, organiste de l'église de Notre-Dame des Sept Allégresses, de Trois-Rivières; M. Gabriel Cusson, professeur d'harmonie au Conservatoire de musique de la province; M. Joseph-A. Turgeon, organiste à l'église Saint-Roch de Québec et professeur au Conservatoire de la province; M. Bernard Symons, de l'université McGill, et M. Etienne Guillet, organiste de la cathédrale St-Jean de Québec.

M. Emile La Rochelle, secrétaire de l'Académie, et M. J.-Arthur Paquet, son trésorier, étaient également présents lors de la proclamation du vainqueur.

Le nouveau titulaire du Prix d'Europe est né à Saint-Georges de Beauce, à une cinquantaine de milles de Québec, et s'est signalé très jeune par son talent pour la musique. Il a commencé à étudier le piano avec une musicienne de son pays de Beauce, Mme Maurice Lagacé (Georgette Dionne), aujourd'hui de Québec. Il a ensuite poursuivi ses études avec le réputé pianiste canadien-français, Jean Dansereau, et avec Lubka Kolessa, au Conservatoire de musique de Toronto.

Pour la composition, Clermont Pépin a été l'élève successivement de Claude Champagne, compositeur renommé et assistant directeur du Conservatoire de musique de Québec, Rosario Scalero, de Philadelphie, et Arnold Walter, du Conservatoire de Toronto.

A un talent exceptionnel de pianiste, Clermont Pépin joint des dons remarquables de compositeur. Il est l'auteur, déjà, de plusieurs pièces symphoniques, instrumentales et vocales qui ont été saluées avec la plus grande faveur par la critique. Il a dirigé une couple de ses oeuvres à Québec même, dont l'une avec l'Orchestre symphonique, et a remporté le plus vif succès.

Clermont Pépin fera certainement honneur à la musique et aux musiciens du Canada français, à Paris.

Le concours du Prix d'Europe a été fondé en 1911, il y a 38 ans, par l'Académie de Musique de Québec et doté d'une bourse par le gouvernement provincial.

Clermont Pépin est le neveu de M. Gédéon Pepin, organiste à l'église St-Joachim et musicien avantageusement connu à Edmonton. Il maintient de belles traditions de famille.

Plusieurs candidats perdent leur dépôt

On estime que 332 candidats ont perdu leur dépôt de $200.00 aux élections de lundi dernier; ils n'ont pas obtenu la moitié du nombre de voix accordées au candidat vainqueur. La somme déposée au moment de leur nomination tombera dans le trésor du gouvernement fédéral. De leur nombre on compte 118 socialistes, 97 conservateurs, 50 candidats de l'Union des Electeurs dont 45 dans la province de Québec, 12 créditistes dont 4 en Ontario, 4 en Saskatchewan, 2 en Alberta et 2 en Colombie, et 14 ouvriers progressistes. Chez les libéraux, trois candidats seulement ont perdu leur dépôt: un en Saskatchewan, un en Alberta et un autre en Colombie.

La somme encaissée par le trésor fédéral s'élèvera environ à $67,000.

Situation financière de la radio

Objectif de l'archidiocèse d'Edmonton		**$25,000.00**
Versé précédemment	$2638.00	
Versé par Immaculée-Conception	50.00	
Versé par Collège Saint-Jean	137.35	
Versé par Beaumont	15.00	
Versé par Assomption (Bonnie Doon)	25.00	
Versé par Saint-Antoine	5.00	
TOTAL	$2870.35	
BALANCE		$22,129.65
Objectif du diocèse de Saint-Paul		**$15,000.00**
Versé précédemment	$1708.00	
Versé par Saint-Paul	200.00	
Versé par Brosseau-Duvernay	224.00	
Versé par Beauvallon	84.00	
TOTAL	$2216.00	
TOTAL	$2216.00	
BALANCE		$12,784.00
Objectif du Vicariat de Grouard		**$10,000.00**
Versé précédemment	$380.00	
Versé par Donnelly	5.00	
TOTAL	$385.00	
BALANCE		$9,615.00
Divers		
Versé précédemment	$984.85	
Dons de l'Est	1.00	
TOTAL	$985.85	
TOTAL		
Versé précédemment		$ 5,720.85
Versé au cours de la semaine dernière		746.35
Balance pour terminer le poste		43,532.80

Le parti libéral reporté au pouvoir avec une écrasante majorité

Les observateurs qui prédisaient une victoire pour le parti libéral, ne se sont pas trompés, mais ils ont été "trop modestes dans leurs prévisions". Jamais dans toute l'histoire du pays, un parti politique n'a remporté une victoire aussi décisive, aussi éclatante. Neuf provinces ont donné au nouveau premier ministre, M. Louis St-Laurent, une majorité absolue; même l'Ontario. L'Alberta est restée créditiste, mais les libéraux ont toutefois réussi à y faire élire cinq députés dans les comtés d'Edmonton et des environs.

Pour se rendre compte de la victoire libérale, il n'est que de lire les résultats obtenus lundi dernier, en les comparant à ceux de 1945.

	1949	1945
Libéraux	193	118
Conservateurs	42	66
C.C.F.	12	28
Créditistes	10	13
Indépendants	4	8
Libéraux indépendants	1	4
Autres	0	5
TOTAL	262	245

Voici maintenant les résultats par province:

	Total	T.-N.	I. P.-E.	N.-E.	N.-B.	Québec	Ontario	Manitoba	Sask.	Alta.	C. C.	Yukon
Libéraux	193	5	3	9	8	68	56	12	15	5	11	1
P.-C.	42	2	1	3	2	2	25	1	1	2	3	0
C.C.F.	12	0	0	1	0	0	1	3	4	0	3	0
C. S.	10	0	0	0	0	0	0	0	0	10	0	0
Indépendants	4	0	0	0	0	3	0	0	0	0	1	0
Libéraux indépendants	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
TOTAL	262	7	4	13	10	73	83	16	20	17	18	1

Voici les résultats dans les 17 comtés de l'Alberta d'après les rapports de mardi:

Acadia

V. Quelch, C.S., 5,569; I. F. Shacker, L., 4,057.

Athabaska

J.-H. Bédard, C.P., 1,087; J.-M. Déchène, L., 7,089; J. Hannochko, C.C.F., 1,357; O. A. Kennedy, C.S., 4,381; J. E. Nikiforuk, C.S. ind., 881.

Battle River

R. Faire, C.S., 7,404; L. F. Green, C.C.F., 1,877; C. Saville, L., 4,056.

Bow River

G. Ellinson, C.C.F., 1,529; C. E. Johnston, C.S., 7,896; W. D. MacDonald, L., 4,171; A. Roberts, Ouv.-prog., 864; W. J. Wilde, C.P., 2,407.

Calgary-est

C. N. Clarke, C.S., 5,567; D. S. Harkness, C.P., 9,586; W. F. Kelloway, C.C.F., 3,071; D. Mackay, L., 8,447.

Calgary-ouest

A. Dixon, C.S., 6,716; C. C. Matthews, L., 8,282; A. L. Smith, C.P., 11,315.

Camrose

A. Arntson, C.C.F., 2,414; H. H. W. Beyerstein, C.S., 7,335; F. B. Ince, L., 4,599; C. McClary, C.P., 1,466.

Edmonton-est

P. H. Ashby, C.S. ind., 3,448; A. Hlowach, C.S., 7,976; A. F. Macdonald, L., 10,871; M. Ross, C.C.F., 2,945; B. Swankey, Ouv.-prog., 1,259; J. H. Thorogood, C.P., 3,750.

Edmonton-ouest

W. Mentz, C.C.F., 2,290; H. R. Milner, C.P., 8,600; G. Prudham, L., 14,557; J. M. Stone, C.S., 6,003.

Jasper-Edson

H. Bronson, C.C.F., 3,504; W. F. Kuhl, C.S., 6,106; T. J. A. Walkeden, C.P., 1,879; J. W. Welbourn, L., 6,837.

Lethbridge

J. H. Blackmore, C.S., 8,317; J. A. Jardine, C.P., 2,706; W. W. Scott, CC F. 2,105; L. S. Turcotte, L., 5,333.

Macleod

J. P. Griffin, CCF, 1,650; E. S. Hansell, C.S., 7,290; A. Lewis, L., 3,943; S. Wyatt, C.P., 3,293.

Medicine Hat

T. S. Hughes, C.P., 2,197; H. Veiner, L., 5,048; W. D. Wylie, C.S., 8,911

Peace River

C. B. Carignan, L., 6,881; S. Low, C.S., 7,162; I. V. Macklin, CCF, 2,945; D. Williamson, C.P., 1,483.

Red Deer

C. Ironside, CCF, 1,648; A. B. McGorman, L., 3,518; F. D. Shaw, C.S., 10,111; H. L. Taggart, C.P., 3,593.

Vegreville

J. Decore, L., 8,837; A. Hlynka, C. S., 7,025.

Wetaskiwin

A. Haarstad, C.P., 6,244; P. Moseson, L., 855; W. Stevens, CCF, 2,996; R. Thomas, C.S., 6,439.

Ls Franco-Albertains travaillent avec courage pour assurer leur survivance

Québec. — Dans une causerie qu'il a donnée au club Richelieu de notre ville, Son Exc. Mgr Routhier, coadjuteur de Grouard, a traité de la survivance des Canadiens français dans l'Ouest. Il a parlé particulièrement de la radio française et de la question scolaire en Alberta.

Mgr Routhier, petit-fils du juge Routhier qui a composé les paroles de notre hymne national "O Canada", avait été présenté par M. Omer-Jules Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique et directeur du Comité permanent de la survivance française en Amérique.

L'éminent prélat a d'abord exposé le but des luttes que livrent nos compatriotes de l'Ouest. Ils veulent garder ce que leurs pères leur ont laissé en établissant les premiers postes d'avant-garde dans l'Ouest et c'est pourquoi ils défendent une cause religieuse et nationale. "Nous essayons de faire pénétrer dans toutes les sphères sociales l'influence française et la religion catholique. "Cette influence de la langue et de la foi, nous voulons surtout la faire pénétrer dans les milieux incroyants ou hostiles." Et c'est pourquoi aussi nous travaillons à maintenir nos gens dans le sens de leur vie française et catholique.

La langue française reste pour nous, affirme Mgr Routhier, une sauvegarde pour notre foi et un instrument d'expression de foi catholique à cause des circonstances où nous vivons. C'est là une vérité de fait qu'on ne peut nier quand on examine un peu l'histoire du pays et les statistiques actuelles.

Abordant la question de la radio française, Mgr Routhier déclare que, pour cette radio, il a été recueilli la somme de $212,000; que $40,000 de ces dollars ont été remis au Manitoba, que $40,000 autres ont été distribués à l'Alberta, que $70,000 avait été remis à la Saskatchewan, et que le reste avait été confiné à un fonds devant permettre à la province qui aurait le plus besoin de deniers de s'en servir. Il en coûtera environ $150,000. dollars à l'Alberta pour se doter d'une radio française. Présentement nous avons en main la somme de $105,000. D'ici à la fin de juillet nous devrons trouver la différence pour compléter ce montant.

Après avoir dit "que l'espérance chrétienne était une vertu qui permet d'obtenir des réalisations que l'on n'obtiendrait pas sans elle", le conférencier poursuit en faisant revivre la part prise pour la défense de ce projet de radio par certains patriotes ardents, devant l'hostilité de certaines sectes protestantes.

Mgr Routhier déclare: "Il ne fait aucun doute que nous n'aurions pas eu cette radio française s'il n'y avait pas eu cette splendide union, cette levée générale qui ne s'était pas vue depuis le règlement XVII et l'affaire de Louis Riel."

"Nous aurons notre poste français à la fin de l'année grâce à l'appui énergique de Québec, et nous avons confiance que ce poste contrecarrera l'ambiance d'une atmosphère matérialiste et créera la fierté française chez ceux que le cours d'études a trop souvent anglicisés".

Parlant de la question scolaire, Mgr Routhier a affirmé que les évêques de l'Alberta faisaient en ce moment un grand effort pour obtenir une correction de ce qui est une violation de

(suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième lasse, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 29 JUIN 1949

Lendemain d'élections

Le gouvernement dirigé par M. Saint-Laurent vient de remporter aux urnes une victoire sans précédent dans l'histoire de notre pays. Aux dernières nouvelles, le parti libéral était assuré de 193 sièges sur 262, soit une majorité absolue de 124 voix.

Tous s'accordent à dire que ce triomphe est, en grande partie, l'oeuvre personnelle de M. Saint-Laurent. Il a choisi lui-même le terrain où mener la bataille; il s'est efforcé d'éviter les déclarations extrémistes et les points de vue trop litigieux; il a fait plutôt une campagne modérée qui, en évitant de soulever les critiques, lui a gagné par ailleurs beaucoup de sympathie dans tous les milieux.

M. Saint-Laurent a surtout insisté, au cours de sa campagne sur le Pacte de l'Atlantique; il a fait accepté son point de vue par la population, comme il l'avait fait accepter par le Parlement avant la dissolution. Il en a montré les avantages pour la paix du pays et du monde entier. Personne n'a trouvé à redire, même si les conséquences militaires qu'il implique peuvent un jour nous entraîner pour la troisième fois dans une guerre mondiale. Le peuple a cru M. Saint-Laurent sur parole, que ce Pacte nous éviterait plutôt un autre conflit. L'avenir nous dira si ces prévisions sont justes.

Pour la première fois depuis plus de trente ans, le problème de la conscription a été à peu près absent des discussions publiques. Ce cheval de bataille que libéraux et conservateurs avaient exploité à fonds dans le passé, on l'a relégué dans l'ombre, ni plus ni moins. C'est que, malgré la guerre froide, l'électorat n'a pas jugé que le sujet était d'actualité. Québec pour sa part a pardonné aux libéraux d'avoir manqué à leurs anciennes promesses de ne jamais imposer la conscription.

Monsieur Saint-Laurent pouvait se faire accepter par Québec plus facilement que M. King. Et c'est ce qui explique en grande partie qu'il ait été choisi comme successeur de l'ancien premier ministre. M. Saint-Laurent était un fils du Québec; il pouvait parler aux deux grandes races dans leur langue respective, alors que M. King, chef d'un Etat bilingue, ne pouvait dire un traître de mot français.

M. King, porté au pouvoir durant 25 ans par les Canadiens français, se servait de Québec comme d'un marchepied; loin de traiter les nôtres avec reconnaissance, il n'eut même pas l'élémentaire décence de leur laisser la part d'influence qui leur revenait. Sous M. Saint-Laurent on a assisté à un commencement de redressement qui, sans être parfait, inaugure bien.

M. Saint-Laurent était relativement un nouveau venu dans la politique et il avait un passé moins chargé que M. King. Il avait fait sans doute certaines déclarations malheureuses ou point opportunes sur les droits du français et sur le drapeau national. Mais il s'est repris depuis. Il s'est engagé à faire reconnaître le français sur un pied d'égalité avec l'anglais; il nous a promis un drapeau canadien distinctif. Espérons que ces déclarations seront transposées sans retard dans le domaine de la réalité.

La chose est des plus faciles à M. Saint-Laurent puisqu'il commande une majorité qu'aucun autre premier ministre n'a jamais eue. Comme nous l'avons déjà souligné, de nombreux et importants problèmes se présenteront au cours des prochaines années: abolition des appels au Conseil Privé, droit pour le Canada d'amender lui-même sa constitution, adoption d'un drapeau et d'un hymne national, amélioration des relations entre le fédéral et les provinces, meilleure représentation française dans le service civil, droits égaux pour la langue française, nomination d'un ambassadeur au Vatican, etc.

Outre la personnalité de M. Saint-Laurent, d'autres causes ont aidé au succès des libéraux. La réduction substantielle des taxes a été loin de déplaire aux contribuables. L'opposition, dans Québec surtout, était loin d'être solide. L'électorat s'est défié des étiquettes plus ou moins claires. Au bloc solide du parti, on opposait une multiplicité de candidats de toutes couleurs. M. Saint-Laurent a réussi avec son motto: "Elisez un gouvernement fort; seuls les libéraux peuvent avoir une majorité." Plusieurs auront été attirés par cet appât. Les récentes victoires libérales en Nouvelle-Ecosse, à Terre-Neuve et en Colombie ont, elles aussi, aidé grandement à déterminer le courant qui a balayé le pays. Les indécis sont souvent ébranlés par l'opinion publique.

On pourrait encore ajouter les causes locales du succès. Par exemple, la victoire libérale en Saskatchewan est ni plus ni moins qu'une tape magistrale à la C.C.F. Les électeurs n'aiment pas à se faire mener par le bout du nez; ils ne veulent pas d'un Etat ni d'un gouvernement qui veut enlever toute initiative privée et faire main basse sur tout. La C.C.F. a vécu ses beaux jours en Canada.

Une ombre au tableau. En étant réduit à si peu (69 sur 262), l'opposition aura fort à faire pour tenir en échec les abus qui pourraient se glisser dans l'administration du pays au cours des prochaines années. S'il est bon d'avoir un gouvernement fort, il n'est pas bon d'en avoir un trop fort. La crainte est le commencement de la sagesse. Un parti au pouvoir qui n'a rien à craindre de la part de l'opposition, risque parfois de glisser sur le chemin de l'abus. Espérons que M. Saint-Laurent ne se laissera pas griser par son succès et qu'il donnera au pays un gouvernement honnête, chrétien et profondément canadien. Nous le jugerons à ses actes.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Le miracle des arbres

La Terre de chez nous. — Il existe des régions, hors du Québec, où des terres plus pauvres que beaucoup des nôtres donnent une bien meilleure impression de richesse. On y laisse pousser les arbres, c'est le secret. En plusieurs endroits du sud de l'Ontario ou dans l'état de New-York, pour ne parler que de régions visitées à l'occasion du congrès de Guelph, on ne peut s'empêcher de remarquer le culte des gens pour les arbres et les nombreux essais de reboisement. L'arbre y est un ornement, mais plus encore. Il joue un rôle indispensable dans la conservation des sols. Il coupe la vitesse du vent en toutes saisons. L'été, il empêche l'envol du sol arable; l'hiver, il retient la neige, et beaucoup plus efficacement, semble-t-il, que nos clôtures souvent inutiles et disgracieuses, et toujours dispendieuses.

Vous étiez-vous proposé de régler la question des clôtures en attendant le temps des foins? Ne refaites pas celles qui ne sont pas essentielles, surtout aux abords des routes. Vos animaux, vous les retiendrez avec des clôtures électriques. Et le temps ainsi épargné, vous l'emploierez à planter quelques arbres ici et là, sur la ferme, le long des routes, et près des bâtisses. S'il fait bon traverser les lieux où règne l'arbre, il doit être encore plus doux d'y vivre.

Emancipation économique du Canada

Gazette des Campagnes. — Aujourd'hui, tout le monde prend pour acquis que le Canada est sur la voie de l'émancipation politique et chacun accepte le fait, bien qu'avec des degrés différents de satisfaction.

Une autre émancipation s'en vient, l'émancipation économique. Le Canada ne peut plus vendre indéfiniment ses produits naturels à bas prix, et acheter des produits manufacturés à prix fort. Entre les deux guerres mondiales, le truc a réussi, car le Canada n'a guère profité de son industrialisation due à la première guerre. Il en est tout autrement aujourd'hui, car le pays s'est lancé pour de bon dans une industrie établie et soutenue par des méthodes scientifiques. On n'abandonne pas facilement telle chose, même pour faire plaisir à une mère-patrie, quelqu'habile et aimable qu'elle se fasse. . . Les balances commerciales favorables intéressent le Canada, aussi.

"Vieux airs, nouveaux pas"

Le Soleil. — On ne louera jamais trop l'influenfce décisive des Gagnon, des Barbeau, des Marchand et des O'Brien dans le magnifique renouveau folklorique de ces dernières années. Ces pionniers ont fait école, ils ont crée un mouvement. Aujourd'hui, divers groupements s'intéressent à faire revivre chez nous nos vieux contes, nos anciennes chansons. La principale organisation de ce genre est l'Ordre de Bon Temps établie à Montréal en 1946. Elle comprend des jeunes gens et des jeunes filles, de toutes classes et tous métiers, désireux d'apporter leur contributions à la survivance de notre patrimoine artistique. Pour souligner l'importance du folklore et pour rendre hommage au travail admirable de ceux qui travaillent à sa conservation, les cinéastes de l'Office national du Film viennent de réaliser un documentaire "Vieux airs. . .nouveaux pas."

Valeurs de placements

L'INFORMATION. — La valeur de placement est celle dont les cours reposent sur une moyenne régulière de revenus et sur une situation financière solidement assise. L'administration d'une affaire doit être d'une valeur technique et d'une honorabilité incontestables. Les meilleures et les plus sûres perspectives d'avenir d'une entreprise naissent toujours de son passé même, du développement régulier et continu que leur donne une direction compétente et prudente.

La spéculation n'aime généralement pas beaucoup ces valeurs; la netteté de leur situation ne lui permettant pas de pêcher en eau trouble. Elles n'en constituent pas moins le fond réellement solide de tout portefeuille.

Cela ne signifie pas, bien entendu, que ces valeurs sont à l'abri de toute baisse, mais si elles cèdent devant les tendances du marché elles conservent toujours cependant des points d'appui solides, et elles se redressent rapidement dès que les conditions changent.

Un grand nombre de spéculateurs se sont laissés leurrer par les belles promesses d'agents-vendeurs de valeurs spéculatives et y ont perdu des sommes considérables; chose qui peut sembler extraordinaire, ce sont précisément ceux-là qui mordent le plus souvent à l'hameçon lorsqu'on fait miroiter à leurs yeux l'espoir de gros profits.

Nous n'hésitons pas à dire à ces gens qu'ils ne doivent jamais compter sur des valeurs spéculatives pour récupérer les pertes faites dans des spéculations antérieures.

Placez vos capitaux dans des affaires solides et ne promettant pas plus de beurre que de pain. Comptez sur le temps et la prudence pour récupérer les pertes que vous avez faites sans quoi vous courez le risque sérieux de perdre encore, plutôt que de récupérer ce que vous avez perdu.

Le troisième centenaire de la mort des martyrs canadiens

Dans une lettre collective les évêques de la province de Québec évoque la figure de nos saints martyrs seconds patrons du Canada et demandent aux fidèles de s'inspirer de leurs vertus et de recourir à leur protection. Après avoir rappelé brièvement que c'est une coutume bien établie dans l'Eglise universelle de célébrer avec éclat "les grands anniversaires qui sont comme les jalons de l'histoire merveilleuse des amabilités de la Providence" la lettre continue:

Ainsi l'Eglise canadienne a eu l'occasion de célébrer quelques-unes de ces glorieuses dates par des fêtes qui, par leur ampleur prenaient une signification nationale. Celle que nous commémorons en cette année, trois centième anniversaire de la mort des SS. Martyrs canadiens les seconds Patrons du Canada donnera lieu à de saintes et solennelles célébrations.

C'est en effet en 1649 que quatre de ces athlètes de la foi donnaient leur sang pour le Christ. Le 16 et 17 mars, les saints Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant mouraient pour la Foi; le 7 décembre, saint Charles Garnier succimbait sous els coups des barbares, tandis que le lendemain, son compagnon de labeur Noël Chabanel, tombait obscurément sous les coups d'un Huron. Ils avaient été précédés dans la gloire par 4 de leurs compagnons de travail: SS. Antoine Daniel, martyrisé en 1648; Isaac Jogues et Jean de la Lande en 1646, René Goupil en 1642, tous trois mis à mort au pays même des Iroquois.

Nous avons cru, nos très chers Fils, que cet événement devait être souligné par des célébrations qui ne fussent pas trop indignes de ces augustes héros. Puissions-nous, très chers Frères, offrir à la Divine Providence de ferventes actions de grâces pour nous avoir donné de si glorieux modèles et de si puissants Protecteurs.

MARTYRS DU CHRIST ET CELESTES PROTECTEURS

Evoquons ici brièvement la figure de ces géants de l'Amour et de l'apostolat!

Saint Jean de Brébeuf est à bon droit considéré comme le chef de cette troupe glorieuse. Du chef, il possède l'esprit de décision qui va toujours de l'avant, le coup d'oeil qui discerne les ruses de l'ennemi des âmes, l'ardeur communicative qui entraîne plutôt qu'elle ne commande, et par dessus tout, l'amour généreux qui se donne aux âmes jusqu'à la mort.

Saint Isaac Jogues partage avec Brébeuf l'honneur du premier rang dans ce groupe héroïque. Parmi ces amants de la croix, Jogus se distingue tout spécialement par son amour de la souffrance. C'est par la douceur que ce timide terrasse ses ennemis, témoignant ainsi d'une force d'âme et d'une charité exceptionnelle.

A la suite de Brébeuf et de Jogues, viennent se ranger six autres soldats du Christ. Un même esprit de dévouement les anime tous; chacun pourtant garde sa physionomie propre. Charles Garnier, à l'incomparable pureté, source du plus généreux des amours; Antoine Daniel, héroïque victime du devoir quotidien; René Goupil et Jean de la Lande, modèles de ces auxiliaires précieux de l'apostolat officiel de l'Eglise; enfin Noël Chabanel, cet obscur martyr de toutes les heures, dont l'humble sacrifice était appelé à une gloire impérissable.

Leurs travaux et leur mort demeureront à jamais des titres de gloire pour la munificence et la puisance de la grâce divine. Ils resteront aussi pour nous des sujets d'éternelles actions de grâces. Il faut le remarquer en effet, ce n'est pas seulement la nation huronne, si longtemps sourde et qui ne se convertit à la Foi qu'après la mort des Martyrs, ce n'est pas seulement les tribus iroquoises, qui virent enfin la lumière et connurent une floraison de vertus dignes des premiers temps de l'Eglise et dont la Vénérable Tekakwitha restera à jamais le sublime exemplaire et le modèle incomparable, mais c'est tout le peuple canadien, c'est toute l'Eglise canadienne qui sont redevables à ces protecteurs de leur existence et de leur vie surnaturelle. Une moniale de l'Hôtel-Dieu, de Québec, victime d'amour pour le rachat de la Nouvelle-France, Mère Catherine de Saint-Augustin, nous désigne saint Jean de Brébeuf comme le patron du Canada:

"Le 25 septembre 1662, après la communion, je pensai avoir vu devant moi, le R.P. de Brébeuf tout brillant de lumière. D'une main il tenait une palme, et de l'autre il montrait cette colombe. Il était revêtu d'une aube, et par dessus il avait une étole de broderie d'or et de perles très blanches, et me paraissait tout environné de rayons".

Le 27 février, après les terribles secousses sismiques qui ébranlèrent tout le Canada, le Père de Brébeuf apparut de nouveau à Mère Catherine de Saint-Augustin: "Il me fit entendre raconte-t-elle, que Dieu voulait se servir de lui pour protéger le pays, et que ceux qui auraient recours à lui en ressentiraient un puissant secours".

Glorieux patronage que tous les Martyrs partagent avec leur Chef. Ils ont, par leurs travaux et surtout par leur glorieuse mort, établi l'Eglise du Canada sur une base inébranlable. C'est à leur puissant patronage que l'Eglise canadienne doit en particulier sa vitalité merveilleuse, objet d'étonnement pour tous les observateurs. Marie de l'Incarnation nous livre le secret de cette puissance surnaturelle de nos Martyrs en proclamant leur éminente sainteté.

"Dieu est pureté, écrit-elle à son fils, et il veut des âmes qui lui ressemblent en tâchant d'imiter son adorable Fils par la pratique de ses divines maximes. Mais le présent le plus précieux de tout est l'esprit du Verbe incarné, quand il le donne d'une façon sublime comme il l'a donné à nos saints martyrs, les Révérends Pères de Brébeuf, Daniel, Jogues et Lalemand, qui ont fait paraître par leur généreux courage combien leur coeur était rempli de cet esprit et de l'amour de la croix de leur bon Maître. C'est cet esprit qui fait courir par mer et par terre les ouvriers de l'Evangile et qui

(suite à la page 3)

Le troisième centenaire de la mort des martyrs canadiens

(suite de la page 2)

les fait martyrs vivants avant que le fer et le feu les consument. Les travaux inconvenables qu'il leur faut endurer sont des miracles plus grands que de ressusciter des morts".
(22 octobre 1649)

Aussi. confiante dans les mérites de ses premiers héros, l'Eglise canadienne supplia-t-elle le Saint-Père de proclamer les saints Martyrs protecteurs du Canada. L'autorité suprême de l'Eglise se laissa fléchir par les supplications de toute l'Eglise canadienne et en 1940, Pie XII déclarait solennellement les saints Martyrs canadiens seconds patrons du Canada.

Célébrations jubilaires

Inutile de vous dire, nos très chers Frères, avec quelle générosité nous devrions célébrer ces insignes faveurs en ce tricentenaire des Martyrs. Nous sommes sûrs que tous, tant pasteurs que fidèles, se feront un devoir de donner à ces commémoraisons la solennité qu'exigent les circonstances. Une occasion exceptionnelle nous en sera offerte lorsque la châsse des reliques insignes des saints Martyrs passera dans nos églises cathédrales et les principaux endroits sanctifiés par le souvenir des Martyrs.

En plus des grâces particulières que la dévotion des fidèles pourra solliciter, il est des faveurs d'une portée plus générale qui devraient constituer comme les objectifs principaux de cette campagne de prières.

Nous demanderons à nos saints Patrons qu'ils veuillent bien susciter des continuateurs de leur oeuvre, des prêtres selon le Coeur de Jésus. Notre jeune Eglise passe actuellement par une crise des vocations, peut-être la plus sérieuse de son histoire. Il n'est pas un de nos diocèses qui ne déplore une pénurie croissante de candidats à la prêtrise, bien que les besoins ne cessent de croître. Ces candidats, nous les attendrons de la Bonté divine, qui sait préparer le coeur des jeunes à suivre l'appel divin. La grâce d'En-Haut est encore capable de purifier l'atmosphère familiale, d'y faire germer les exemples et les vertus propices à l'éclosion des vocations. Cette grâce, comment ne pas l'espérer abondante, si nous la demandons par l'intercession des saints Martyrs canadiens, les patrons donnés par Dieu lui-même à l'Eglise canadienne.

Voici une autre requête que ces éminents serviteurs de Dieu accueilleront avec sympathie. Bien des âmes éminentes furent suscitées par Dieu pour établir l'Eglise au pays. Parmi ces âmes d'élite, certaines se distinguent par leurs vertus. Une réputation méritée de sainteté, et des faveurs de toutes sortes obtenues par leur intercession ont fait présenter leur cause à Rome. Nous voulons surtout mentionner les Vénérables Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoys, Catherine de Saint-Augustin et Jeanne Mance. Nous avons, il y a quelques années, mis leur cause sous le patronage des saints Martyrs. Nul doute que les prières des fidèles canadiens s'élèveront plus ferventes que jamais afin qu'arrive bientôt le jour tant désiré de leur glorification. Et ne doit-on pas voir une attention spéciale de la Providence dans le fait que l'année jubilaire des saints Martyrs coïncide avec le moment même où nous voyons poindre l'aurore de la béatification d'un de ces Fondateurs, la Vénérable Marguerite Bourgeoys?

Ces deux intentions n'excluent évidemment pas toutes celles que la piété des fidèles pourrait avoir. Dans nos prières jubilaires, nous ne saurions oublier les besoins de notre Eglise et de notre patrie canadienne, menacée par les bouleversements qui agitent le monde. Nous aurons une pensée pour l'Eglise universelle qui souffre dans ses enfants livrés en grand nombre à une misère imméritée et à la persécution. Nous aurons une pensée filiale particulièrement émue, pour notre Père commun, le Souverain Pontife, qui souffre dans son coeur un martyr affreux, lourd de toutes les souffrances de ses enfants si cruellement éprouvés à travers le monde.

Quelques dispositions pratiques

Il n'entre pas dans notre dessein de prescrire ici un programme détaillé de cérémonies pour tous. Ces célébrations doivent être adaptées aux besoins et aux possibilités de chacun, en accord avec les autorités de chaque diocèse.

Qu'il nous soit permis cependant de présenter ici quelques suggestions d'ordre plus général. Il va sans dire que le fond de toutes ces célébrations devrait garder un caractère religieux: celui de la prière. Heureuses les populations qui auront la singulière faveur de vénérer les reliques insignes de nos saints Martyrs. La châsse qui contient ces reliques, et dont nous avons parlé plus haut, circule déjà à travers nos diocèses. On ne saurait concevoir toutes les grâces de choix que Dieu attache à la vénération des reliques des saints, ses amis intimes.

Il appartiendra aux prédicateurs d'exalter les vertus de nos saints et leur puissance d'intercession. Mais il ne faudrait pas oublier l'aspect plus humain de leur physionomie. Ils sont des types d'une humanité supérieure. Voilà un sujet très fécond pour les conférenciers qui voudront sans doute faire connaître les Martyrs au plus dans le même but, exploiter les meilleurs moyens de publicité.

Nous recommandons cette campagne de prière et de propagande non seulement à nos institutions d'enseignement de tout degré, mais aussi aux corps professionnels et aux autorités publiques qui auront sans doute à coeur d'honnorer dignement les célestes Patrons de notre patrie canadienne.

Sera Notre présente Lettre pastorale collective lue et publiée dans toutes les églises paroissiales et au Chapitre dans les Communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

Donné à Québec, le siezième jour de mars, au jour anniversaire de la mort de saint Jean de Bréboeuf, l'an du Seigneur mil neuf cent quarante-neuf.

Journée d'A.C.F.A.

FALHER

Ont versé $10.00: Paroisse de Falher; Pères Oblats; Soeurs Ste-Croix.

Ont versé $5.00: C.-E. Briand, Arthur Dentinger, Tom Dentinger, Mme M.-L. Laflamme, Albert Lauzé, Etienne Phalempin, P.-A. Sicotte, Jos.-A. Choquette, Charles Dupuis.

Ont versé $3.50: Ferrier Laflamme.

Ont versé $3.00: Pierre Dentinger, Etienne Turcotte.

Ont versé $2.00: Frank Aubin, Geo. Cartier, Lionel Chalifoux, Ben Chouinard, A.-O. Courchesne, Edgar Desfossés, Horace Deslauriers, Paul Despins, Georges Dumas, Albert Dupuis, Maxime Gervais, Alphonse Houde, Achille Labbé, Oliva Landry, Raoul Lauzon, J.-M. Normand, Ferdinand Levesque, J.-B. Morin, Pierre Paul, Lucien Pronovost, André Albinati, Arthur Bremont, Maurice Despins, Gérard Doucet, Frank Gagnon, Joffre Gervais, Lucien Johnson, Mme Donat Lacourse, Donat Laflamme.

Ont versé $2.50: Alphonse Garant, Cyril Roy.

Ont versé $2.00: Jos. Laverdoers, Jos. Lemire, Sr. Robert Lemire, Geo. Maure, Ernest Nicolet, J.-L. Sicotte, Lucien St-Arnaud, Gérard Turcotte, Emile Vandal, Sylvio Villeneuve, Wilfrid Viens.

Ont versé $4.00: Frank Roy.

Ont versé $1.00: Xavier Allain, Eugène Aubin, Léo Beaudoin, Lucien Beaudoin, Yvon Bordeleau, Albert Boutin, Romulus Brodeur, Gérard Bugeaud, Paul Cloutier, Paul-Emile Côté, H.-P. Despins, Raoul Doucet, Eddie Emard, Jos. Fortier, Armand Gervais, Gérard Guindon, Jos. Labbé, Lucien Labbé, Emile Lacourse, Paul Lacourse, J.-B. Langevin, J.-H. Leduc, Donat Lemire, Jos. Lemir Jr, Camille Moulun, W.-A. Parenteau, Ronald Poirier, T. Raby, Paul Rhéaume, Léo Rivard, Théodore Roy, Paul Soulodre, Jos. St-Jacques, Mireille Therrien, Almas Tremblay, Isidore Aubin, Oliva Aubin, Marius Blanchet, Vigor Boisvert, Mlle T. Bouchard, Armand Brien, Mme B. Bugeaud, Mlle Marcelle Bugeaud, Chalifoux Frères, Maurice Cliche, Conrad Côté, André Coulombe, P.-J. Demers, Albert Dechief, Léo Desfossés, Ernest Despins, Denis Doyle, Wilfrid Dumas, Donat Forgue, Gérard Goudreault, Jos. Guenette, Réal Guindon, Elzéar Labbé, L.-P. Labbé, Eudore Lacourse, Jos. Laflamme, Pete Laflamme, J.-B. Langelier, Sam Lapensée, M. Lauzon, Royal Leduc, Gérard Lévesque, Léo Loiselle, Wilfrid Morin, Mme J.-H. Olivier, Paul Phalempin, Adrien Poirier, W. Poirier, Mme C. Proulx, Mme Léon Rey, Jos. Rivard, A. Robertson, Mme Ada Therrien, Réginald Therrien, J.-A. Tremblay, Emilio Tremblay, Roland Viens, H. Mercereau, J.-R. Turcotte, J.-L. Viens,

Ont versé $0.50: Jos. Alary, Roger Loiseau, Damas Martineau, F. Plourde.

TOTAL: $265.50.

* * *

COLD LAKE

Ont versé $2.00: B. Graveran, Arthur Trudel.

Ont versé $1.00: Eugène Déry, Yves H. David, Joe Hébert, J.-B. Lefebvre, François Déry, Alex Lefebvre, Médéric David, Ada Allard.

TOTAL: $12.00.

FORT KENT

Le dimanche 19 juin restera une journée mémorable pour notre paroisse puisque ce jour marque la première visite officielle de notre vénéré évêque, S. E. Monseigneur M. Baudoux.

Vers les cinq heures, précédé de 34 petits aspirants à la confirmation, Monseigneur entra dans l'église accompagné de notre curé, M. l'abbé Connoir, du vicaire G. Tardif, du R. P. Martin Michaud, o.m.i., et de tous les paroissiens. Après les cérémonies liturgiques, il y eut adresse de quelques mots de M. le curé, et de M. Edgar Landry au nom des paroissiens. Mgr interrogea nos petits enfants qui surent très bien répondre; après quoi nos 34 petits confirmants, avec chacun leur parrain ou marraine, s'approchèrent pour recevoir ce grand sacrement qui leur donnera la force de toujours rester bon chrétien. Le soir à la salle paroissiale, il y eut réception donnée par nos enfants, en l'honneur de l'évêque. Grande fut la surprise de le voir accompagné de l'abbé Biron que nos enfants avaient rencontré au festival à Saint-Paul. Après quelques mots de M. le curé, l'abbé Biron nous fit goûter quelques beaux chants. Ce fut le tour de Monseigneur. Sa parole si chaude et éloquente sut captiver nos coeurs. Espérons que chacun mettra en pratique ses bonnes paroles, surtout les dernières de rester "chez nous", c'est-à-dire sur nos belles terres.

Le lundi matin, à 8h.30, nous avions l'honneur d'avoir Monseigneur pour nous dire la messe; onze de nos petits confirmants s'approchèrent de la Table Sainte pour la première fois; ce sont les suivants: Paul Roy, Laurent Poulin, Claude Collins, Rose Ducharme, Lucienne Rondeau, Pauline Mercier, Aline Choquette, Jeannine Ducharme, Anita Albert, Dolorès Roux, Léonie Campeau. Tous les parents accompagnèrent leurs enfants .

Dans l'avant-midi, Monseigneur visitait les classes; ce fut grande joie pour nos enfants. Dans l'après-midi, il nous laissait pour la Mission d'Holyoke.

* * *

Le dimanche après la messe nous avons fait la procession solennelle du Très Saint-Sacrement au reposoir du couvent. Puissent nos prières être exaucées, pour la paix du monde entier et un temps favorable à nos récoltes.

* * *

Robert Bourbeau est parti pour le Lac des Esclaves, faire la pêche; nous lui souhaitons bon succès.

* * *

Mme Alfred Gamache qui a subi une opération dans un hôpital d'Edmonton est revenue en bonne voie de guérison.

* * *

On nous a annoncé en chaire le prochain mariage de Mlle Lucille Chalut à M. O'Connor, notre instituteur.

* * *

Tous nos ouvriers sont du côté de Bonnyville depuis quelque temps; même MM. Pat Ducharme et son fils Ernest sont revenus de l'ouest d'Edmonton, eux aussi, pour travailler à Bonnyville.

* * *

Dans sa famille pour quelques semaines, le R. Père Martin Michaud, o.m.i.

* * *

Depuis que M. Roval Lapierre a son beau char neuf il est toujours très occupé; il se rendait par affaires dernièrement à Meadow Lake, accompagné de son neveu, M. Lapierre, de Bonnyville.

* * *

Un incendie qui aurait pu être désastreux se déclara lundi matin sur la couverture de la boutique de M. A. Lemaire. Les flammes furent aperçues par M. Willi Michaud, qui est, dit-on, très matinal; cette fois, grâce à lui, le désastre fut évité; avec le vent du matin, une conflagration aurait tout dévasté.

* * *

M. Detillieux et son fils Jean, de Prince-Albert, rendaient visite à la famille Arthur Croteau dernièrement.

* * *

M. Philippe Séguin et son fils sont partis pour quelques semaines à Vancouver visiter des parents. M. David du Lac Froid, les accompagnait.

* * *

MM. Roger Mercier et Georges Blanchette et Mme Paul Mercier, MM. Claude Michaud, Geoges Ducharme, Philippe Gamache ainsi que leurs dames se sont rendus à Plamondon pour le mariage de leur soeur, Rolande Leblanc à un M. Bossé.

* * *

Nos sympathies à Mme Alfred Gamache à l'occasion de la mort de son bien aimé père, M. Bérubé, de Rivière-du-Loup, Québec.

VIMY

Dimanche passé, eut lieu le 30 ième anniversaire de la première procession à Vimy, connu alors sous le nom de Dunrobin.

M. l'abbé F. Koolen nous rappela cette journée historique de 1919. Il nous raconta que le reposoir était situé au sud de la nouvelle maison de M. Treflé Lachance à un quart de mille de l'école, laquelle servait d'église. MM. Albert St-Arnaud et Vital Lachance tenaient les encensoirs et M. O. Aquin tenait l'ombrelle qui servait à couvrir l'ostensoir. En 1920, le premier prêtre résident, M. l'abb-Mallet arriva à Dunrobin.

* * *

M. Arthur Bernard a du se faire amputer une main, vendredi passé, à la suite d'un accident déplorable à Barrhead. La main lui fut mutilée par le treuil du bélier mécanique sur lequel il travaillait.

M. Yvon Gouin est à l'hôpital de Westlock, aussi; une partie d'une ratissoire mécanique qu'il possède, tomba et lui blessa un pied. Le docteur dût lui amputer un orteil.

Mme Louis St-Arnaud est aussi à l'hôpital depuis deux semaines.

* * *

Mme T. St-Arnaud est allée en promenade à Falher, chez M. et Mme Lucien St-Arnaud.

* * *

Chez M. Turcotte sont entrés dans leur maison neuve depuis quelques temps.

* * *

L'équipe de balle-au-camp junior rapporta plusieurs victoires contre Picardville, Legal et Waugh depuis son début. Dimanche passé au tournoi à Waugh, ils remportèrent la victoire contre Legal et perdirent la dernière joute contre Waugh après une lutte serrée. Les points: 6-5. L'équipe des filles remportèrent la victoire contre celle de Waugh avec une marge de trois points.

* * *

Baptême: Roger, Paul Gérard Rouleau, née le 7 mai et baptisée le 29 mai, fils de M. et Mme Arthur Rouleau. Parrain et Marraine furent Mlle Yvonette Rouleau et M. Gérard Lachance.

M. et Mme Piché et M. et Mme Côté étaient en promenade chez M. et Mme Albéric Landry et M. et Mme J. Pelletier. Mme Côté est la fille de Mme Pelletier.

Elections générales en Allemagne

Francfort. — Les onze ministres-présidents de l'Allemagne occidentale ont décidé de tenir des élections pour constituer le premier parlement fédéral démocratiuqe depuis 1933, le 14 août prochain.

La guerre aux insectes

Sheridan, Wyoming. — On a commencé une guerre aérienne intense aux insectes, dans les Etats du Wyoming et du Montana.

Des avions portant des quantités considérables d'insecticide ont décollé de cinq bases aériennes pour leur premier bombardement. La campagne durera un mois. On veut détruire les insectes dans les terres qui leur servent ordinairement de nids.

BEAUMONT

Un beau mariage a été béni par M. le curé Papointe mardi le 14 juin, alors que M. Marcel Lambert, fils de feu Normand Lambert, conduisait à l'autel Mlle Cécile Juneau, pour en faire la compagne de sa vie. La jeune mariée au bras de son père, M. Eddie Juneau, était élégante dans sa robe longue avec traîne de satin blanc; le bas de la robe était relevé en pointe et soutenu par des roses et des feuilles vertes; son long voile était retenu par un bandeau de perle et de roses; elle portait un magnifique bouquet; et comme ornement à son cou, un collier double de perles blanches, cadeau du marié.

La fille d'honneur, Mlle Jeannine Leblanc, avait choisi une toilette bleue, robe longue et voile court. M. Edouard Lambert, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur. M. Arthur Leblanc, beau-père, servait de témoin à M. Marcel Lambert. Mme Maurice Goudreau touchait l'orgue et la chorale était bien représentée. Mme Léo Roberge chanta le cantique. Le dîner de noces fut servi à 90 convives au club Roosevelt à Edmonton. M. Albert Gauvreau proposa le toast à la mariée. Le souper fut servi à l'hôtel Royal George. La soirée eut lieu à la salle Rainbow. On entend dire par tout le monde que ce fut l'un des plus beaux mariages faits à Beaumont.

M. Lambert possède une belle ferme au sud du village où s'établiront nos nouveaux mariés. Nos voeux de bonheur, santé, les accompagnent.

* * *

Mme Régina Bilodeau et Mme Ernest Gobeil sont revenues de leur voyage en Californie, heureuses et enchantées.

* * *

Dimanche, le 19 juin, était une belle fête à Beaumont; tout le village était décoré; la procession fut suivie avec beaucoup de piété; le reposoir fut chez Mme Morin.

* * *

Dans l'après-midi eut lieu notre pique-nique. Nous avions beaucoup de visiteurs; la journée fut très belle.

* * *

M. Wilfrid Royer se remet lentement d'une mauvaise grippe qui l'a retenu au lit pendant plusieurs jours.

McLENNAN

Deux religieuses de St-Albert, de la communauté des Soeurs Grises sont venues nous donner dimanche une conférence sur leur travail dans leurs missions du Nord et sur leur institution religieuse en général, avec projection de vues animées. L'une d'elles est la fille de M. et Mme Alfred Poirier, autrefois de Falher. Elle a fait une bonne partie de ses études à Falher chez les Soeurs de Ste-Croix.

* * *

M. l'abbé J.-P. Bélanger, de Rimouski, est de passage à l'évêché et dans le district. Il nous a donné dimanche, à la grand'messe, un magnifique sermon à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

* * *

M. et Mme A. Labbé sont partis pour quelques semaines dans l'Est, en visite chez leurs parents.

* * *

On annonce les fiançailles de M. Bernard Dubrûle, fils de M. et Mme Eugène Dubrûle, de McLennan, à Mlle Pauline Sylvain de Girouxville. Le mariage aura lieu au cours de juillet.

Il ne se tromperait guère celui qui attribuerait à la mauvaise presse la plupart des maux qui affligent la société à l'heure présente. . . Au contraire la presse catholique est comme une mission perpétuelle.

Léon XIII

WARWICK

Ces jours derniers on a été favorisé d'un peu de pluie, ce qui a fait un grand bien; mais les récoltes en ont besoin encore; persévérons dans nos prières, nous serons certainement exaucés.

* * *

Mardi soir, vers huit heures, un bien triste accident est survenu; Mme Laura Macdonald (née Venne) fut tuée presque instantanément lorsque le tracteur qu'elle conduisait tomba à la renverse dans un fossé d'environ sept pieds, alors qu'elle s'en retournait chez son frère Joe. Elle fut écrasée et prise de façon qu'elle ne pouvait sortir. Sa petite nièce, Jeannette Venne, qui l'accompagnait fut prise sous le garde-boue de la roue d'en arrière, mais elle parvint à se sortir de là et courir chercher de l'aide. On ne comprend pas comment cette petite fille de 13 ans a pu faire cette grande course d'environ deux milles, car elle a un bras cassé et déplacé. Elle est maintenant à l'hôpital de l'université à Edmonton, sous les soins d'un spécialiste. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement. A la famille éplorée, nos plus vives condoléances.

* * *

De passage dans ces environs, à l'occasion des funérailles de Mme Macdonald: M. et Mme Philippe Venne et Gue de Legal, M. et Mme Dick Venne de Tawatinaw.

* * *

M. et Mme Philippe Théroux ont eu la visite de M. et Mme M. Lefebvre et Thérèse de Westlock, M. et Mme Archille Durand, Mlle Dora Durand de Legal, tout juste avant que M. et Mme Lefebvre partent pour l'Est.

M. et Mme André Fleury, de Redwater, accompagnés de M. Harry Zolmer, ont passé dimanche le 5 juin parmi nous. M. Zolmer a visité son beau-frère et sa belle-soeur, M. et Mme Robt. Watt, tandis que M. et Mme Fleury ont visité leurs neveux et nièces, M. et Mme Armand Théroux, M. et Mme Philippe Théroux, M. et Mme Roland Théroux et M. et Mme Wm Rosko. Ils ont dû retourner assez de bonne heure dimanche soir pour être à l'ouvrage lundi matin.

Mme Louisa Théroux est venue passer dimanche le 12 juin avec ses enfants ici. Elle est repartie lundi soir pour se rendre à Legal mardi afin d'être avec sa petite fille Florida, Mme Armand Paré, qui n'est pas encore bien forte, n'étant sortie de l'hôpital que quelques jours auparavant avec son jeune bébé.

M. et Mme Gérard Normandeau, avec leur bébé Jacques, ainsi que M. et Mme Bernard Théroux et leur fillette Lorraine, ont passé qulques jours en visite chez leurs oncles et tantes des environs. Bernard a pu visiter son ancien chez eux, où demeurent maintenant M. et Mme Roland Théroux.

LAMOUREUX

Le 5 courant, un groupe select des élèves du Collège Saint-Jean d'Edmonton venait charmer et recréer nos paroissiens et les gens d'alentour en leur donnant un court récital suivi de l'apérette desopilante "ICI ON CONSPIRE." Leur talents artistiques, habilement dirigés par le R. P. E. Douziech, o.m.i. ont suscité dans l'auditore un enthousiasme et une gaieté dont chacun gardera longtemps le plaisant souvenir.

* * *

Dans le cours des deux dernières semaines, un groupe de paroissiens dévouées s'est mis généreusement à l'oeuvre pour niveler la vaste cour attenante à l'église et à la salle paroissiale. Ce travail, non seulement facilitera l'évolution des autos, mais nous dotera d'un magnifique terrain de jeux.

Nos jeunes s'y amuseront avec plus d'entrain et leurs aînés seront heureux de participer à leurs ébats par leurs encouragements. . .et peut-être, à l'occasion, en descendant eux-même dans l'arène pour renouveler les émotions sportives de leur jeunesse évanouie.

* * *

Après quatre années d'étude au Collège Vétérinaire de Guelf, Ontario, M. Maurice Lamoureux, fils de M. et Mme Hector nous revient muni de son diplôme de médecine vétérinaire. Déjà, il a commencé la pratique de sa nouvelle profession en compagnie du Dr. Bacon de Fort-Saskatchewan.

La paroisse, réjouie de son retour, le félicite de ses succès et lui souhaite plein succès dans sa carrière si utile au monde agricole.

Anciens combattants polonais

Le ministère du Travail signale qu'au moins 250 des anciens combattant polonais venus au Canada en 1946-47 pour travailler sur des fermes, exploitent présentement leurs propres fermes ou ont des plans bien définis pour l'avenir.

Quelques 80 de ces travailleurs demeurent en Ontario; les autres sont établis dans toutes les provinces sauf Terre-Neuve. Certains d'entre eux ont acheté leur propre terre, tandis que d'autres ont loué une terre ou exploitent des fermes sur une base de partage des récoltes.

R. P. Adélard Beauchamp, o.m.i.

Professeur attitré d'éloquence à nos Cours d'été



La Providence destinait visiblement le R.P. A. Beauchamp o.m.i., au travail magnifique de Survivance catholique et française, à laquelle toute sa vie fut consacrée, et que son éloquence n'a cessé de propager.

Né à Sainte-Agathe en 1887, le R.P. puisa dans ce grandiose et poétique pays, comme dans sa vie familiale à Sainte-Lucie, l'amour profond que nous lui connaissons pour notre patrie et son zèle éclairé pour le maintien, la croissance de ses compatriotes canadiens-français, et de leur merveilleuse culture civilisatrice et missionnaire.

Après de brillantes études au Séminaire de Sainte-Thérèse, le Rév. Père s'orientait sous la poussée d'un dessein providentiel, vers la carrière du droit et s'inscrivait à la faculté de droit à l'université de Montréal. Ne deviendrait-il pas en effet l'un de nos plus aimés professeurs d'éloquence et de littérature française, l'un de nos grands défenseurs et l'un de nos plus ardents missionnaires prédicateurs?

Prêtre, oblat de Marie Immaculée en 1916, le P. Beauchamp mettait aussitôt au service de l'Eglise et de sa Congrégation, les richesses de ses talents naturels et de sa culture de choix; il se dévoua dans l'administration financière comme économe, et dans le champ plus proprement sacerdotal du ministère paroissial, surtout par la prédication populaire. Son expérience et sa compétence dans l'art de la parole en firent longtemps un maître préféré de dramatique au Juniorat du Sacré-Coeur, à Ottawa. Les retraites fermées trouvèrent aussi en lui un de leurs plus ardents recruteurs.

Toutes ces activités ne pouvaient manquer d'amener le R. Père en contact avec le R. Père Charles Charlebois, voire de lui fournir le privilège de collaborer personnellement avec ce légendaire et héroïque défenseur de nos droits en Ontario.

C'est dire la préparation toute choisie du R.P. à l'oeuvre immense de Survivance que la Providence lui réservait dans l'Ouest. C'est le Manitoba qui l'accueillit d'abord en 1929. Econome dévoué du Grand Séminaire de Gravelbourg et collaborateur intime de Mgr Melançon, le R. Père devient professeur de Rhétorique et de "fierté canadienne-française" au collège de Gravelbourg.

Il n'est pas facile de résumer en quelques lignes la somme de ses activités apostoliques et patriotiques au service des nôtres, pendant ces 13 années de ministère à Gravelbourg. Ceux qui ont pu lire des écrits du R.P. Beauchamp savent l'éloquence de sa plume, trop modeste malheureusement pour faire connaître l'auteur de tant et tant de pages, articles et compositions de toutes sortes, toujours si riches de convictions nationales et si lumineux dans les messages, les mots d'ordre lancés et relancés sans cesse malgré les défaitistes et pour soutenir nos grandes causes comme celles de nos écoles, de notre radio, de nos journaux.

La province d'Alberta et le collège Saint-Jean pouvaient donc se réjouir de l'acquisition d'un apôtre et d'un patriote de la taille du R. Père Beauchamp. Chargé presqu'aussitôt de l'Académie au collège, à part ses Cours de Rhétorique et de Belles-Lettres, le R. Père ne tarda pas à communiquer aux élèves l'enthousiasme réaliste et contagieux de ses convictions nationales. On n'oubliera pas facilement des travaux comme ceux de l'Académie cette année, par exemple, sur notre situation réelle en Alberta par rapport à notre Survivance et l'on n'oubliera pas non plus le discours splendide prononcé par le Rév. Père sur "Nos raisons d'espérer", lors de la séance qui clôturait notre Semaine de Fierté nationale, au collège.

Le R.P. Beauchamp serait donc difficilement mieux qualifié pour nous enseigner, cet été, "comment discourir" et nous préparer surtout à l'enseigner à notre tour à nos élèves. Nous pouvons être certains d'avance que le Rév. Père ne tentera pas de nous apprendre l'art des mots sonores et creux, mais l'art de nous exprimer nous-mêmes d'une façon claire et logique, dynamique et persuasive. Le R. Père est d'ailleurs connu pour sa clarté incisive, et la simple mais prenante logique de sa pensée. Or, ce qui nous manque le plus dans la défense et le progrès de notre culture ici en Alberta, c'est peut-être encore cette logique entraînante et si réaliste d'un esprit capable d'exprimer aux autres ce qu'il a saisi lui-même avec précision. Si nous ne connaissons pas notre cause et si nous ne savons pas nous exprimer, comment la défendrons-nous?

De plus les Cours du Rév. Père ne s'adresseront pas aux seuls professeurs des hauts grades. Pour enseigner même aux bas grades et pour infuser aux plus jeunes, l'amour du français, il faut que le professeur ait lui-même goûté le charme et senti la vigueur, la valeur vitales de cette culture française, dont le discours est l'exemple par excellence.

Tout dans le discours, poésie, rythme et nombre de logique, tout s'enchaîne pour un seul but: faire passer l'auditeur aux réalisations concrètes. Rien de mieux donc pour voir nous-mêmes et faire voir aux élèves la richesse pratique de leur "français".

Le Cours du R.P. Beauchamp sera par conséquent, pour chacune et chacun, comme une véritable leçon de vie canadienne-française adaptée à nos besoins spéciaux en Alberta.

Un comté de plus aux libéraux de N.-Ecosse

Halifax, (BUP). — Le recomptage judiciaire des votes donnés dans le comté de Hants, Nouvelle-Ecosse, aux dernière élections provinciales, a valu un siège de plus aux libéraux. Le candidat libéral George Cole a été élu par une seule voix de maporité (celle du directeur du scrutin. Cole et son adversaire progressiste-conservateur, George Wilson, avaient obtenu un nombre égal de 2,529 voix, Les libéraux détiennent maintenant 26 sièges contre7 pour les conservateurs et 2 pour les C.C.F. Le parti victorieux avait le même nombre de députés aux élections de 1945, mais il y avait alors 7 comtés de moins.

Quarante morts et 563 disparus dans un typhon

Tokio. — Selon la police, 40 personnes ont été tuées et 563 manquent à l'appel à la suite d'un typhon qui s'est abbattu sur Okinawa et le sud du Japon. Le vent soufflait à plus de 115 milles à l'heure, à certains mo ments.

R. P. Yvon Saint-Arnaud, o.m.i.

Professeur d'Histoire Nationale et de Loisirs — Directeur des Cours d'été



Né dans la splendide ville des Chutes Shawinigan, province de Québec, le R.P. Y. Saint-Arnaud, o.m.i., fit ses études primaires à l'Ecole de l'Immaculée-Conception, sous la direction particulièrement remarquable, surtout au point de vue "pédagogie éducative", des RR. FF. de l'Instruction chrétienne.

Sous l'influence secrète de Notre-Dame du Cap, sans doute, le R. Père se dirigeait à l'âge de 13 ans vers le Juniorat des RR. PP. Oblats à Chambly-Bassin, près de Montréal. Là, sa participation active à la fondation même de la J.E.C., puis à la direction des activités nationales de l'Académie Langevin et de la Société du Bon Parler Français, commençèrent à le préparer spécialement au travail que lui réservait l'avenir.

Mais l'épreuve d'une longue maladie, en l'obligeant à suspendre ses études pour quelques années, allait tremper de tenacité persévérante, l'enthousiasme du jeune homme en pleine formation.

Après un séjour chez les Clers de Saint-Viateur, comme élève et professeur au collège Bourget, à Rigaud, le Rév. Père pouvait enfin reprendre la vie religieuse chez les Oblats.

Puis ce fut la période intense des études théologiques; grâce à la compétence des maîtres du scolasticat, du séminaire universitaire et de l'université même d'Ottawa, elles lui permirent d'obtenir les diplômes et la compétence qu'on lui sait en philosophie, théologie, sociologie, psychologie, pédagogie, esthétique musicale et chant grégorien.

Pour le préparer davantage à ses desseins, la Providence avait ajouté à toutes ces qualifications, l'expérience de la parole publique, dans tous les domaines: artistiques, religieux et scientifiques; l'expérience précoce et très longue aussi du maniement de la plume au service de toutes les causes surtout de l'Action catholique, de la Survivance nationale, de l'apostolat marial et missionnaire.

Enfin de l'organisation des loisirs sur les terrains de jeux venait s'ajouter à ses activités comme professeur de gymnastique et officier de milice au juniorat de Chambly.

C'est donc avec cette préparation variée que le R.P. Saint-Arnaud arrivait au collège Saint-Jean comme professeur de philosophie et de français en Versification. Les nombreuses activités du collège ne tardèrent pas à mettre à profit ses talents d'orateur et d'écrivain. Puis les Educateurs bilingues d'Alberta l'élisaient vice-président de leur Association, à la suite de sa magnifique et lumineuse conférence sur "Nos Traditions", lors de leur Congrès de l'an passé, et après avoir une première fois bénéficié de son dévouement comme adjudicateur du Festival d'Edmonton.

Formé dans une atmosphère aussi riche en histoire nationale que celle de la Mauricie, de la Vallée du Richelieu et de la capitale fédérale, le Rév. Père Saint-Arnaud se trouvait donc profondément et depuis longtemps prêt à nous enseigner les merveilles et les miracles de notre Histoire nationale. Nos contacts avec lui nous ont de plus agréablement prouvé la qualité rigoureusement rationnelle, doctrinale, de son dynamisme et l'envergure de son zèle pour notre cause et le progrès de notre organisation.

Nous savons la hâte de tous et de toutes pour ces leçons de Survivance où nous apprendrons comment révéler à nos enfants les trésors de leur héritage canadien-français, le plus catholique et le plus civilisateur de tous en Amérique.

L'ignorance de notre propre histoire, de notre propre noblesse et de notre propre richesse comme canadiens-français demeure la cause principale de notre apathie pour la défense de nos droits et la cause du progrès de nos écoles. Le Cours d'Histoire du Rév. Père devient ainsi le plus urgent à ce point de vue, et le plus capable aussi de stimuler jusqu'à leur meilleur, nos initiatives, les plus ingénieuses et les plus profitables dans notre travail de Survivance.

Enfin, la participation du R. Père à la direction des groupes d'études variés, puis à l'organisation même de nos Cours d'été le désignaient d'avance comme directeur de ces mêmes Cours. Pas n'est besoin d'insister sur la sympathie, la compréhension dont nous serons tous l'objet de la part du R. Père. Il suffit de l'avoir rencontré pour le savoir. Comme tel, il sera spécialement à la disposition de tous les participants aux Cours et pour toute la durée des Cours.

On peut assurer que les élèves du Cours d'été recevront la plus cordiale bienvenue du Rév. Père St-Arnaud.

TANGENTE

Le 20 juin dernier monsieur J.-O. Pilon agent d'Assurances nous fit une courte visite par affaires.

Le 21 l'hon. Lucien Maynard, solliciteur général et M. Debolt député du comté au provincial vinrent rencontrer les citoyens de Tangente à l'occasion de la campagne électorale. L'honorable ministre fit de plus une visite de courtoisie au pensionnat.

Pèlerinage à Girouxville

Nous nous attendons à ce qu'un bon nombre de nos enfants se rendent en pèlerinage à Girouxville le 30 prochain, à l'occasion du grand pèlerinage de tous les enfants, lequel marquera l'ouverture officielle des vacances.

Retraites fermées

Nous souhaitons qu'un bon nombre de dames et jeunes filles de Tangente puissent se rendre à Girouxville pour les retraites fermées au cours du mois de juillet. Ces retraites seront prêchées par le Rév. Père Labossière o.m.i., au pensionnat de Girouxville. Les jeunes filles auront leur retraite du 15 au 1 juillet tandis que les dames auront la leur du 19 au 22 juillet prochain.

Huile de lin

En 1948, le Canada a fourni au Sud-Afrique 902.990 gallons d'huile de lin, soit environ 95 p. 100 de ses besoins.

L'Eglise catholique établie à Formose

Londres. — Mgr Paul Yupin archevêque catholique de Nankin, a déclaré que si les communistes s'emparent éventuellement de l'Ile Formose, ils se rendront compte que l'Eglise catholique y est déjà établie et fort active.

"Plus de 100 prêtres catholiques en Chine ont été assassinés par les communistes.' a-t-il affirmé dans une entrevue.

"Mais il reste encore des prêtres dans la partie occupée du pays," a-t-il ajouté.

VANCOUVER

Le peuple canadien-français n'a jamais cessé d'honorer d'une piété toute particulière le saint Précurseur. Le souverain pontife Pie X approuva officiellement cette pieuse tradition le 26 février 1908 par un décret solennel où il disait: "Nous proclamons saint Jean-Baptiste patron spécial auprès de Dieu des fidèles franco-canadiens."

La jolie ville de Nanaimo, dans l'île de Vancouver, avait invité chez elle nos compatriotes de Colombie, dimanche le 26 juin. Sous un soleil radieux, par un temps frais, ils accoururent de tous côtés; le bâteau de Vancouver amena le plus fort contingent de 250 personnes, grâce au dévouement de M. Jos. Gagnon; trois autobus vinrent de Victoria, deux chargés de jeunes marin canadiens-français et un de civils. Nous retrouvions avec plaisir les patriotes de Maillardville (Notre-D. de Fatima), Vancouver, New-Westminster, Steveston, Port-Alberni et Duncan.

A 11h.30 Mgr Baker, P.D., curé, ouvrait toutes grandes les portes de son église. Elle débordа littéralement: on n'avait jamais vu autant de catholiques dans Nanaimo. Pendant la messe on écouta avec une religieuse émotion la belle chorale de Vancouver chanter nos vieux cantiques français. Le bref sermon de circonstance fut prononcé par le Père Gérard Gauthier, s.s.s. "Sous la puissante protection de saint Jean-Baptiste, préparons au Seigneur un peuple parfait en gardant fidèlement notre foi, notre langue et nos traditions." Une des assistantes n'avait pas entendu de sermon français depuis trente ans. Vous devinez l'émotion des coeurs et l'élan des âmes, la vibration des cantiques et la ferveur des prières.

Durant l'après-midi, grand pique-nique dans l'île Protection. Marins et civiles jouent à la balle, tirent au câble; jeunes et vieux causent et rient dans une atmosphère de cordiale amitié.

Le Canadien comme ses pères
Aime à chanter, à s'égayer.

On débuta par une chanson de circonstance composée par Mme Georges Lambert sur l'air de "A St-Malo, beau port de mer". Puis se succédèrent gaiement: "O Canada, mon pays, mes amours." "A la claire fontaine", "Vive la Canadienne".

Il y eut naturellement des discours: M. le président E.-L. Girard souhaita une aimable bienvenue à tous les visiteurs au nom du cercle de Nanaimo. Nous fûmes heureux d'entendre M. le sénateur Blais, de Vancouver, Mme Yvonne Terrien de Victoria, M. H. S. Fraser, de Maillardville, le Père Laporte, o.p., aumônier des marins, Mme Binette et M. Chèze, etc. Le président de la Fédération canadienne-française M. Albert Lefebvre, absent par nécessité, nous adressa un télégramme de joyeuse fête venant d'Edmonton. Jailli de coeurs heureux et reconnaissants, l'hymne national "O Canada" termina la très belle fête, qui avait réuni près de cinq cents canadiens.

Comme un écho vibrant se prolonge au soir d'un beau jour, les Canadiens français qui revenaient vers Vancouver, chantèrent encore: "Filez, filez, ô mon navire, car le bonheur m'attend là-bas"; "Les cloches du hameau"; "La prière en famille", etc. Un véritable concert de belle harmonie. Il y a vraiment du nouveau en Colombie.

Le Chroniqueur

* * *

Le Dr. Henri E. St-Louis, médecin-chirurgien, annonce à ses amis et compatriotes canadiens-français l'ouverture de son bureau, chambre 219, édifice Medical-Dental, rue Georgia, Vancouver; ses locaux de consultation s'ouvriront le 1er juillet.

Centième baptême

A été baptisé par le R.P. Henri Meek, en l'église du St-Sacrement, le 26 juin 1949, Alain, Philippe, Aimé, fils de Roger Alain et Anna Tesseur. Nos meilleurs voeux aux heureux parents.

Sapperton

Le cercle canadien-français de Sapperton a donné une soirée de cartes, bingo et musique, le 19 juin, à la salle Saint-Michel.

Nous remercions Mgr A. Griffith pour ses bonnes paroles et le beau morceau de piano qu'il nous a joué.

Nous remercions M. le curé Vanier pour ses paroles encourageantes Nous remercions aussi Mme Gareau, M. Lebrun et M. Jean Lambert pour leur musique. Un merci cordial aux gens de Maillardville, New-Westminster, Strawberry Hill, qui sont venus nous encourager, et à tous ceux qui ont aidé à organiser notre soirée.

Les gagnants furent Mme W. Gaucher, de Sapperton, qui a reçu le prix d'entrée; Mme Paul Gauthier et M. Lebrun qui ont remporté le premier prix aux cartes; Mlle H. Gauthier et M. Goulet, le deuxième prix. Le prix du "Pool" alla à Mme Paul Gauthier.

CALGARY

Avec l'arrivée de l'été, nous saluons le retour de nos étudiants et étudiantes: MM. Normand Nadeau, Philippe Plotkins et Fernand Giroux Jr; Mlles Louise Beauchemin et Suzanne Plotkins.

La belle saison a permis à plusieurs de voyager. M. et Mme Boucher, accompagnés de leur fille, en ont profité pour se rendre à Pincher Creek et de là à Edmonton, Westlock et Falher. Mme Jules Despins les accompagnait dans leur dernier voyage jusqu'à Edmonton où elle visita ses fils et sa fille ainsi que des amis de Beaumont.

M. et Mme Emile Nadeau sont en voyage aux environs de Montréal et de Saint-Hyacinthe. M. et Mme Bélanger sont également dans l'Est chez des parents en Ontario.

* * *

Parmi nos malades nous comptons Mme Dinnigan qui est retenue à l'hôpital Sainte-Croix depuis quelques jours. Son état est beaucoup amélioré et nous espérons la revoir parmi nous bientôt. Retenu chez lui, à la suite d'une luxation des vertèbres survenue il y a une quinzaine de jours, M. Victor Bénard attend patiemment le retour de la santé. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il fait du progrès ces jours-ci.

Les dames et les jeunes filles de la paroisse s'en donnèrent à coeur joie dernièrement pour fêter par des showers appropriés Mlles Cécile Giroux et Gabrielle Lord. Depuis si longtemps que nous n'avions vu de pareilles fêtes!

* * *

Pour la solennité de la Saint-Jean-Baptiste, nous avions la joie d'entendre le R. Père Georges Tétreault, du collège Saint-Jean. Merci au R. Père des pensées substantielles qu'il nous laissa en cette circonstance. Mettons-les en pratique dimanche prochain en nous réunissant tous au parc Bowness pour le pique-nique annuel de la St-Jean-Baptiste.

Si vous revenez de la ville, mes amis, passez par la première rue ouest et la quatorzième avenue: vous pourrez admirer la maison fraîchement peinte de M. Jos. Leblanc.

* * *

On nous prie d'annoncer à la dernière minute que Bernard D, se propose d'aller faire une retraite fermée prochainement.

STE-LINA

Après avoir sympathisé aux évènements douloureux de mai, nos amis seront heureux de partager les bonheurs de juin.

Dimanche le 12 juin après la grand'messe avait lieu le sermon d'ouverture d'une semaine de mission prêchée par les RR. PP. Aubin et Potvin, Rédemptoristes. Le soir du même jour Son Excellence Monseigneur Maurice Baudoux, évêque de Saint-Paul, arrivait en visite pastorale et donnait la Confirmation à un groupe imposant de soixante et sept dont vingt-sept garçons, trente-huit fillettes et deux dames, converties de 1947. La réception imposante, selon le cérémonial. l'examen tout paternel du Pasteur circulant dans la grande allée et se penchant vers les petits, et plus encore sa vibrante allocution aux confirmés et aux parents, laisseront sûrement une semence de vie chrétienne, plus intense et plus rayonnante.

Lundi, le 13, à neuf heures a.m. Son Excellence célébrait la messe de première Communion où vingt-deux enfants, treize garçonnets et neuf fillettes avaient le bonheur de participer au banquet eucharistique. Après son déjeuner, Monseigneur daignait faire une courte visite dans chacune des quatre classes de l'école et déjà la belle grande visite était terminée, non sans laisser les meilleurs souvenirs et les plus précieuses bénédictions.

Et sous cette rosée céleste la mission se poursuivit dans une ferveur toujours croissante. Samedi matin, des centaines de communions furent distribuées. Après la messe et le sermon du matin, la foule se mit en procession pour escorter le tableau de Notre-Dame du Perpétuel-Secours porté sur un brancard par MM. Emile Mageau et Ludger Bilodeau. Chants et prières alternèrent tout le long du parcours afin d'obtenir de la pluie et la protection de la Sainte-Vierge sur toute la paroisse.

Profonde reconnaissance de tous aux dévoués Pères prédicateurs. Daigne la bonne semence prodiguée par leur zèle vraiment apostolique produire des fruits d'Eternité!

Dimanche, le 19 procurait un beau triomphe à Jésus Hostie dans une procession magnifique et des plus pieuses. Le reposoir était dressé avec goût à la demeure de M. Paul-Emile Ouellette.

* * *

Lundi, le 20, voilà qu'une ombre se projette sur le riant tableau du mois: la classe des petits, premier et deuxième grades, doit être fermée en l'absence de leur dévouée maîtresse, Soeur Marie de Saint-Guy, abbé, obligée de faire un stage à l'hôpital. Puisse le repos et les bons soins remettre parfaitement cette bonne grande soeur des petits qui ne manqueront pas de prier pour elle.

Bientôt tous nos écoliers seront aussi en vacances. Qu'elles soient bonnes et reposantes pour tous, sans oublier les zélés professeur et institutrices religieuses et laïques.

* * *

Baptêmes

Ont été fait chrétiennes au cours du mois: Le 10 juin, Marie-Stella, enfant de M. et Mme T. Salapa. Parrain et marraine: M. Elie Ouellette et Mme Folrence Côté-Williams.

Le 25 juin, Marie-Bernadette, 8ème enfant de M. et Mme Eudore Dechaine (Carmelle Lafleur). Roméo et Lorraine, frère et soeur aînés étaient dans les honneurs, représentant M. et Mme Wilfrid Dechaine, de Mallaig.

LOS ANGELES

Une vingtaine de nos Canadiennes ont formé un club de cartes qu'elles ont baptisé du nom de Joliette. Elles jouèrent la dernière partie de la saison chez Mme O. Parenteau et donnèrent un souper-dansant à leur mari pour clôturer l'année. La famille Parenteau est arrivée récemment du Minnesota, comme plusieurs autres familles canadiennes qui vivent ici. Elle habite une très jolie maison et compte 5 filles et 5 fils, tous grands. Nous lui souhaitons la bienvenue.

* * *

Mme W. Bernadin a perdu sa mère, Mme Péloquin, de Saint-Boniface, Manitoba. La défunte était âgée de 81 ans. Elle laisse 7 filles, 6 fils et deux soeurs. Un fils, Adélard, est ici en Californie, à Pocaema. Nous offrons nos sympathies.

* * *

Mon brave oncle, M. Moïse Chevigny, est un nouveau marié. Sa femme est une nouvelle convertie et c'est M. et Mme J.-B. Godbout qui lui servirent de parrain et de marraine au baptême. Dans leur voyage de noces, les nouveaux mariés se rendront jusqu'à Edmonton pour y visiter des parents et des amis. M. Moïse Chevigny est âgé de 69 ans. Il faudrait bien recevoir ma nouvelle tante.

* * *

Notre orchestre Val Bissonnette a joué à notre pique-nique national du 5 juin. Nous le retenons pour nos soirées dansantes. Cet orchestre est habituellement à l'emploi des studios Paramount et d'un poste de radio.

* * *

On attribue plusieurs accidents de la route aux distractions que nos beautés féminines causent aux chauffeurs masculins. Alors, quelle est la cause des accidents qui arrivent à nos chauffeurs féminins?

L'une de nos jeunes "flammes", assise à côté du chauffeur, mâchait sa "bubble-gum". Celle-ci explode et surprend le chauffeur. Résultat? Un accident.

* * *

Quand vous lirez ces lignes, je serai parti pour Chicago. Je prévois que je garderai le silence durant quelque temps. Le voyage m'occupera sans doute et me fatiguera. Je vous dis donc: Au revoir.

R. Thibaudeau

ST-JOACHIM

De passage au presbytère, le R. Père Henri Cardin, o.m.i., de St-Sauveur, Québec, le Rév. Père P. Labossière, o.m.i., de Montréal.

* * *

M. et Mme J.-A. Turcotte ont le plaisir d'avoir avec eux Mme B. Bussières, de Montréal, mère de Mme Turcotte.

* * *

Mme Augustin Morin est partie pour Jasper, avec sa famille, où elle passera les vacances.

* * *

Le Docteur et Mme L.-P. Mousseau, M. et Mme Leclerc, de Montréal, sont de retour d'un voyage à Jasper et Banff.

* * *

Mardi soir le 21 juin, il y avait une jolie réception chez Mme Jacques Jenvrin, en l'honneur de Mme Paul Jenvrin et de Mlle Madeleine Jenvrin. Pour l'occasion la table était décorée de lumières et de fleurs. Etait-ce le punch généreux qu'on y versait? Etait-ce le naturel qui se montrait? L'esprit gaulois pétillait. Un succulent réveillon très élaboré fut servi. On se sépara très tard, enchantées de notre aimable hôtesse et en souhaitant un bon voyage à Mme et Mlle Jenvrin qui partaient le lendemain.

* * *

Samedi soir, le 25 juin, M. et Mme Joseph Saint-Martin recevaient en l'honneur de M. et Mme Geo. Prudham. L'honorable sénateur James A. MacKinnon était aussi présent. Les salons étaient décorés de lilas brésiliens et de pivoines aux couleurs variées. On s'amusa. On chanta du folklore canadien sans oublier "Alouette" gentille alouette". M. Gédéon Pepin était au piano. Notre hôte, M. Saint-Martin, nous fit entendre un beau chant patriotique "Le drapeau" accompagné par son épouse. Un bon réveillon fut servi; divers toasts y furent portés par l'honorable M. MacKinnon, par MM. G. Prudham et Bernard Tremblay. C'est un plaisir de se rencontrer ainsi.

CALGARY

Il y a eu dernièrement réception en l'honneur de Mlle Cécile Giroux, donnée par Mme et Mlle Gourdine. La salle de l'église ainsi que la table et la chaise étaient décorées de papier crêpé rose et blanc. Un corsage de roses fut donné par Jeannine Gourdine et elle présentait les jolis et nombreux cadeaux. Assistée par Mlles Louise Beauchemin et Cécile Chase. Un délicieux goûter fut servi par Mme Gourdine aidée de Jeannine, Geneviève, ainsi que de Mlles Béatrice et Irène Caron.

* * *

La semaine dernière avait lieu à la même salle, une réception en l'honneur de Mlle Gabrielle Lord, donnée par Mme Donat Caron. Mme Donat Caron versait le thé aidée de Mme Dandurand; les jeunes demoiselles aidaient à servir. Trente-huit dames étaient présentes.

Professeurs aux cours d'été organisés par l'A.E.B.A.

Monsieur l'abbé Fernand Biron

Professeur de folklore, aux cours d'été organisés au Collège St-Jean

Monsieur l'abbé Fernand Biron est déjà bien connu de notre population franco-albertaine, puisqu'il a été l'adjudicateur compétent et apprécié de nos Festivals de Saint-Paul, le 24 mai, et d'Edmonton, le 29 mai.

M. l'abbé Biron, licencié en théologie et en esthétique musicale, diplômé de l'Institut Grégorien et de l'Ecole César Franck de Paris, est professeur de chant sacré au Grand Seminaire de Québec, et professeur de chant de folklore à l'Université Laval de Québec.

Sa carrière

M. l'abbé Biron est né à la Pointe-du-Lac, dans la Mauricie. Il est le fils d'Oscar Biron, cultivateur, et de Gracieuse Bélanger. Quatre frères et trois soeurs dont deux religieuses chez les Soeurs de l'Assomption de Nicolet, composent cette intéressante famille canadienne-française.

Il reçut son éducation classique au Séminaire de St-Victor de Beauce, et fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec. En juin 1934, il fut ordonné prêtre par Son Eminence le Cardinal Villeneuve; il débuta dans le ministère sacerdotal comme vicaire à l'évêché d'Haileybury.

En juin 1935, il se rendit en France. Il passa les mois de juillet d'août au monastère de Solesmes en vue de se former l'oreille au chant grégorien authentique. En septembre, il entra à Paris où il étudia deux années: à l'Institut Grégorien, sous la direction de M. Le Guennant et à l'école César Franck, sous la direction de M. Guy de Lioncourt.

A son retour d'Europe, en août 1937, il est nommé vicaire à la Sarre (Abitibi). En septembre 1939, Son Exc. Mgr Limoges l'invite à enseigner le chant au collège de Mont-Laurier, ce qu'il fit jusqu'en 1943. En 1943, il remplaça le curé de St-Janvier de Chazel. En septembre 1945, Son Eminence le Cardinal Villeneuve réclama ses services pour enseigner le Chant Grégorien, et la Polyphonie au Grand Séminaire de Québec et à l'Université Laval; il lui confia aussi la direction des offices chantés de la Basilique.

Au cours de l'été 1946, l'Université Laval l'envoyait faire un stage d'études de six semaines au Trapp Family Music Camp (Stowe, Vermont); là il fut invité à donner des exemples du folklore canadien.

Son activité auprès des jeunes

En juin 1948, M. l'abbé Biron était chargé d'enseigner la chanson populaire aux moniteurs et aux monitrices de loisirs qui tenaient un camp à Loretteville près de Québec.

Au cours de l'anné 1948-49, il donna des cours du soir à l'Université Laval; dans ces cours, il enseigna le chant de folklore à un groupe de jeunes épris de la beauté et du caractère vivant de nos chansons populaires.

Il présida les festivals de Gravelbourg en 1948 et 1949, et ceux de St-Paul et d'Edmonton en 1949.

Ses écrits

M. l'abbé Biron est l'auteur d'une très intéressante monographie intitulée: "Le chant grégorien dans l'Enseignement et les Oeuvres musicales de Vincent d'Indy", publiée par l'Université d'Ottawa. La Librairie de l'Action Catholique a fait paraître l'une de ses thèses: "Le Chant Grégorien, sa valeur esthétique." L'Université Laval de Québec publiait l'an passé: "Le chant et la musique dans la vie quotidienne populaire," ouvrage dans lequel il expose avec grande compétence le rôle que la chanson de folklore doit jouer dans notre Survivance nationale.

"La chanson de folklore, écrit-il, est l'un des éléments les plus profonds et les plus mystérieux qui expliquent le fait de la Survivance française au Canada.

"Les chansons populaires sont un héritage ancestral. En chantant, nos pères vivaient heureux, même aux heures les plus graves. Ils y trouvaient un puissant moyen de réconfort, de grandeur, de survivance. Et l'on constate, chez les Canadiens expatriés, que les refrains populaires sont les derniers vestige à disparaître de leur atavisme français.

"Le jeune peuple canadien devra réapprendre ses chants de folklore les plus caractéristiques et les plus beaux, car rien n'exprime mieux son âme que les chansons qu'il a lui-même composées ou qu'il a faites siennes par l'usage. Il devra apprendre à chanter autre chose que les langoureuses complaintes du soldat Lebrun ou les malpropres chansonnettes importées des pays étrangers.

"La chanson populaire est le baromètre marquant la température nationale ou le degré de vitalité d'un peuple. Aussi longtemps qu'un peuple chante des chants virils et énergiques, des chants beaux et propres, il manifeste son envie de vivre, son vouloir de progresser. Ce peuple pourra encore connaître des difficultés économiques et des guerres extérieures, mais l'épreuve le trouva fort et prêt au sacrifice, parce que sa vitalité, qu'il aura eu soin d'entretenir et d'accroître, lui permettra de surmonter les malheurs, de les dominer, de les vaincre."

Pendant les trois premières semaines de juillet, M. l'abbé Biron donnera aux profeseurs réunis au Collège Saint-Jean des cours de chants et de danses de folklore, ainsi que de chant polyphonique. Il fera bénéficier nos jeunes de ces mêmes cours trois soirs par semaine, les lundi, mercredi et vendredi. Ces cours sont dûs en partie à la générosité du Comité permanent de la Survivance Française de Québec, qui paie les frais de voyage de M. l'abbé Biron.

Aux Cours d'été

Nous sommes heureux de publier la biographie des professeurs qui sont chargés des cours d'été donnés sous les auspices de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta (A.E.B.A.).

On trouvera d'autres détails en page 4.

EAGLESHAM

Comme le mois de juin a été bien beau mais assez sec, les fermiers ont fait beaucoup d'ouvrage de construction de toutes sortes. Mais tous désirent plus de pluie pour sauver la récolte; nous avons été exaucés.

* * *

M. Ludger Emard est allé passer une semaine à Edmonton pour se faire faire un dentier. Il est accompagné de sa fillette Dolorès; il va ramener sa fille Fleurette du couvent des Filles de Jésus au Lac-la-Biche.

* * *

Mme Emilien Lessard est revenue de l'hôpital de McLennan avec son jeune bébé.

* * *

Baptême

Marie Yvonne Françoise, enfant de M. Emilien Lessard et de Janine Bouliane. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Bouliane, de Tangente, grands-parents de l'enfant.

* * *

Chez M. et Mme Alphonse Bouliane étaient présents à la grand'messe dimanche **dernier**.

Le Révérend Père Marcotte avait convoqué une assemblée de tous les hommes de la paroisse afin de discuter le projet de l'agrandissement de notre église qui est déjà beaucoup trop petite.

* * *

M. Albert Audet est à se construire un hangar pour mettre ses marchandises de magasin.

* * *

La Cie International a construit un entrepôt dans notre petit village qui grandit assez rapidement.

* * *

M. François Rouleau s'est acheté un auto; il semble déjà faire de la vitesse lui aussi; tout le monde aime à faire de la vitesse; c'est naturel.

Une défaite pour les communistes

Amsterdam. — Les rapports non officiels de 23 villes indiquent que le parti communiste a subi une défaite cuisante aux dernières élections municipales hollandaises. La puissance des communistes aux conseils municipaux a été réduite de près de 50 pour 100. Le parti populaire catholique avait remporté alors 183 sièges; les ouvriers 173; les libéraux 50; les chrétiens de droite qui n'appuient pas le gouvernement, 125; les communistes, 38.

R.P. Philippe Deschamp, c.s.v.

Parmi les éminents professeur qui donneront des cours, cet été, au Collège St-Jean, on compte le R. P. Deschamps, professeur de pédagogie à l'Université Laval de Québec, auteur de manuels de français, ancien professeur et préfet des études classiques au collège Bourget de Rigaud.

BIOGRAPHIE

J.Romuald-Philippe Deschamps naquit à Sainte-Marthe de Vaudreuil le 13 novembre 1897.

Il est fils de Hormidas Deschamps, cultivateur-apiculteur, et de Clara Bourbonnais.

Le jeune Philippe n'avait pas encore cinq ans qu'il fréquentait l'école du rang; mais un fâcheux accident vient interrompre durant deux ans sa fréquentation scolaire. De sept à neuf ans, il resta cloué au lit et il réussit à s'en tirer avec une claudication qu'il gardera toute sa vie mais qui ne l'empêchera pas d'exceller dans les sports, surtout le tennis et le ski.

Notre futur éducateur réussit tout de même à entrer en Eléments Latins, au collège Bourget de Rigaud, avant sa treizième année.

Enragé de lecture, Philippe Deschamps dévorait les livres de la riche bibliothèque que le collège Bourget mettait déjà à la disposition des étudiants. C'est peut-être ce qui lui valut d'être le premier de sa classe en composition française au baccalauréat et le sixième de tous les candidats de la province.

En 1918, il sortit du collège de Rigaud bachelier ès arts et entra alors au noviciat des Clers de Saint-Viateur à Joliette. Il fit ses premiers voeux le 6 janvier 1920, ses voeux perpétuels le 6 janvier 1923 et fut ordonné prêtre le 15 mars 1924, par Son Excellence Mgr Georges Gauthier, en la Basilique de Montréal.

Carrière remplie

Le Père Philippe Deschamps eut une carrière active dans le domaine de l'enseignement à tous ses degrés.

Il débuta comme professeur de français dans les classes de grammaire et, dès l'année suivante, on lui confia la chaire de philosophie qu'il occupera quatre ans.

En 1929, il est nommé préfet des études, poste qu'il gardera plus de huit ans. Les élèves, sous son règne, ont appris davantage à goûter les livres et à se monter une bibliothèque presonnelle. Le Père Deschamps créa une petite librairie qui permettait aux élèves de se procurer à bon compte les classiques français et étrangers.

Il a fait comprendre aux jeunes la culture française et le bon théâtre. On lui doit de très beaux succès en ce dernier domaine, car il a été directeur artistique du collège pendant dix ans.

Le 24 juillet 1937, ses supérieurs religieux l'appelaient outre-mer prendre charge, à Paris, de l'administration de "L'Ange Gardien", revue assez répandue chez les catholiques de France. En même temps, le Père Deschamps voulut compléter sa formation pédagogique et littéraire.

L'année suivante, il dut revenir au Canada, pour diriger les études et enseigner la rhétorique au Séminaire de Gaspé.

Le 16 juillet 1940, après deux années à Gaspé, le Père Deschamps fut nommé aumônier au collège Saint-Joseph de Lauzon, et durant ce temps, il devait mettre à point ses manuels de langue française. En 1939, il était déjà attaché à l'Université Laval de Québec comme professeur de français aux cours d'été.

Puis trois années plus tard, il revint à Rigaud comme professeur de français au scolasticat-école-normale des Frères Clercs de Saint-Viateur. En 1944, il fut de nouveau chargé de cours de français au collège Bourget, tout en restant attaché à l'Université Laval de Québec et chargé de cours à l'Ecole Normale Secondaire de l'Université de Montréal. Depuis ce temps, il est professeur de pédagogie à l'Université Laval de Québec et, depuis 1948, il est devenu professeur agrégé de cette importante université de la capitale de la province.

Ses oeuvres

Quiconque connaît le Père Deschamps connaît ses oeuvres et l'influence qu'il exerce au Canada français.

Le Père Deschamps, toujours actif, collabore à des revues pédagogiques où ses idées reçoivent un accueil sympathique. Ses articles sur la pédagogie en général et sur l'enseignement du français occupent une place de choix dans des revues sérieuses et éducatives telles que **L'enseignement Secondaire. L'enseignement Primaire, La Revue de l'Université Laval et Québec, Les Carnets Viatoriens de Joliette' L'Echo de Bourget et Pédagogie-Orientations."**

Auteur de Manuels de Français

Mais il est une oeuvre dont nous voulons souligner plus particulièrement le mérite à nos lecteurs: c'est celui d'un travail qui a demandé de longues heures de travail. Nous voulons parler de ses Manuels de Composition Française pour l'enseignement secondaire. Le Père Deschamps a fait paraître jusqu'ici deux manuels qui, espérons-le, recevront un dernier complément. En 1948 il fait imprimer son volume de l'élève **Comment décrire**, livre qui a atteint déjà son 50e mille.

En 1947 paraissait un autre volume du Père Deschamps: Comment raconter, qui en est actuellement à son 20 mille. Ces deux manuels comportent chacun un volume de l'élève et un autre du maître.

Le Père Deschamps a le mérite d'être un pionnier chez nos Canadiens-français en ce domaine.

Lors de la parution de son volume "Comment raconter", plusieurs écrivains et éducateurs ont écrit leurs félicitation à l'auteur.

Son oeuvre principale rend donc service à nos jeunes de nos écoles, de nos couvents et de nos collèges. Ces ouvrages du Père Deschamps méritent une place honorable dans nos manuels canadiens. Soulignons également que les manuels du P. Deschamps sont en usage dans la province de Québec, en Ontario, dans les provinces maritimes et celles de l'ouest, et même en Nouvelle-Angleterre.

On peut être assuré que les cours qu le R. P. Deschamps donnera cet été à nos éducateurs bilingues seront énormément appréciés et aideront grandement à la cause de l'éducation catholique et française en Alberta.

Un seul esprit médiocre peut, au moyen du journal, faire plus de mal à ses lecteurs en une demi-heure que cent intelligences d'élite n'en peuvent réparer en un an. . .Tous sont atteints par les armes déloyales du journaliste, calomnies, correspondances inventées, articles diffamatoires; tous reçoivent des blessures mortelles.

Cours de Folklore

chansons et danses

Ces cours seront donnés par M. l'abbé F. Biron, professeur de folklore à l'Université Laval de Québec,

à la

salle paroissiale de St-Joachim

9916-110ème rue

les lundis, mercredis et vendredis soirs à 8 heures du 4 au 22 juillet

Ouverture mardi soir le 5 juillet à 8 heures

PRIX DE CES COURS: $10.00

La plus cordiale invitation à tous de profiter de cette magnifique et unique opportunité d'apprendre les chants et danses de notre folklore

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Rév. Père Y. Saint-Arnaud, o.m.i., Collège Saint-Jean, Edmonton, Alberta.

Embellissons nos demeures

C'est un fait indéniable que beaucoup de jeunes ruraux et de jeunes rurales surtout quittent leur paroisse parce que, psychologiquement, ils désirent vivre dans un milieu qui, plus que nos campagnes, reflète la propreté et la beauté. Peu habitués que nous sommes de réagir positivement devant nos besoins et nos problèmes trop souvent hélas nous nous laissons charmer par la beauté artificielle des villes qui arrachent à la campagne parfois ses meilleurs éléments. Beauté qui ne satisfera que quelques mois, si satisfaction il y a.

Trop souvent cette beauté éclatante étourdit plus qu'elle épanouit, plus qu'elle rend heureux, et produit de la laideur dans les esprits, les coeurs et les âmes qui ne sont pas avertis. Combien de jeunes gens et de jeunes filles de paroisses rurales partent pour la ville avertis des dangers auxquels ils s'exposent?

Evidemment, pour ceux qui se laissent charmer et attirer par les beautés apparentes des villes, ce serait inutile de leur dire qu'ils peuvent trouver la même chose dans leur paroisse de campagne, car on ne pourra jamais avoir dans nos villages des lumières rouges et vertes à tous les coins de rue, des grande vitrines illuminées, des grandes annonces de **théâtre**, de restaurant, le gril, de **taverne**, avec jeu de lumières etc., etc. C'est précisément ce qu'il faut éviter si nous voulons créer de la beauté chez nous, une beauté qui élève, qui attache, qui épanouit, qui rend heureux, une beauté pacifique et rayonnante, **qu'aucune beauté artificielle excitante** ne peut égaler parce que l'homme **n'est pas fait** pour l'artificiel, l'excitant, mais pour la paix dans la **recherche** de la beauté spirituelle et **surnaturelle**. Cette paix, plus qu'en tout autre milieu, l'atmosphère pacifique **de nos** campagnes peut la donner. **Mais faut-il** encore que nos campagnes soient belles et propres pour qu'on **y respire** partout la paix et la joie de vivre. . .

Puisque nous parlons de fierté rurale, n'y a-t-il pas lieu d'organiser partout le concours d'embellissement? Ne serait-ce pas une garantie de fierté? Et aussi **la plus** belle économie qu'une famille puisse faire? Economie d'argent d'abord, parce que le bois blanchi et peinturé a une double durée. Economie de temps parce qu'il est plus avantageux et "plus d'avance" de travailler dans la propreté que dans "les embarras". Economie et garantie de bonheur parce que l'on est plus attaché à une demeure souriante, enjolivée par de la propreté des fleurs et des petits arbustes, enrichie par un peu de peinture; parce qu'il est aussi plus agréable à la famille d'y recevoir ses parents et amis.

En somme, **embellir** sa demeure et toute la paroisse par un mouvement d'ensemble, c'est collaborer nous-mêmes à notre bonheur, c'est faire notre bonheur nous-mêmes.

Quelques suggestions

Mettre quelques pots de fleurs ou des glaces sur la galerie.

Poser de petites boîtes de fleurs, des pétunias (St-Joseph) par exemple sur **le bord des fenêtres.**

Planter des **arbustes** en face de la maison à égale distance les uns des autres.

Entourer le parterre d'une petite clôture de fantaisie blanchie ou peinturée. L'on peut aussi, si c'est la mode dans sa paroisse, ajouter des roches blanches le long des chemins qui en-

(suite à la page 7)

De nombreux délégués prendront part au congrès de Bathurst

L'organisation du congrès général des coopérateurs canadiens de langue française, qui doit se tenir à Bathurst, N.-B., les 1er et 2 juillet prochain, va bon train et tout fait prévoir un succès sans précédent. En effet, le secrétariat du Conseil Canadien de la Coopération nous communique que des délégations importantes de huit provinces du Canada assisteront à ces assises. Ces délégations, venant de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, du Québec, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard, se joindront aux coopérateurs du Nouveau-Brunswick, à l'université du Sacré-Coeur, Bathurst-ouest. L'université a mis à la disposition des organisateurs du congrès, non seulement son amphithéâtre et ses salles de réception, mais elle a aussi offert le gîte aux congressistes pour la durée du congrès.

Du Québec, un nombre imposant de congressistes participeront à ces importantes délibérations. Les principaux secteurs coopératifs y seront largement représentés; mentionnons: la Coopérative Fédérée, la Fédration des Caisses populaires, l'Alliance des Coopératives de Consommation, plusieurs directeurs et membres de coopératives locales. Les représentants de la Faculté des Sciences sociales de l'université Laval, du Ministère de l'Agriculture, de l'Ecole Supérieure des Pêcheries, de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Corporation des Agronomes et de plusieurs autres institutions ont également voulu se joindre à la délégation québecoise, pour apporter aux coopérateurs leur témoignage d'estime et d'intérêt.

Pour assurer une plus grande participation au congrès, plusieurs délégués, propriétaires d'automobiles, ont offert les places disponibles dans leur voiture, au secrétariat du C.C.C. qui est chargé d'organiser la délégation. Le départ de Québec pour Bathurst est fixé au 30 juin, après le dîner.

Le congrès s'ouvrira officiellement à 4hres p.m., le 1er juillet, sous la présidence de M. Henri-C. Bois, président du C.C.C. La causerie-thème du congrès: "La finance coopérative", sera prononcée par M. Roméo Martin, secrétaire général de la Coopérative Fédérée de Québec.

La Survivance des Jeunes

HISTOIRE NATURELLE

Le saumon

C'est le roi de nos poissons, le plus célèbre, le plus recherché. Sa réputation couvre le monde, et il la doit à la fois aux qualités de sa chair et à son attrait sportif.

Chaque année, au printemps, les rivages du golfe Saint-Laurent libérés de leur glace, ceux des provinces maritimes, de la Gaspésie, de la Côte Nord, du Labrador, de Terre-Neuve, se peuplent de la horde bienfaisante des "tentures à saumon". Nos pêcheures désignent ainsi les filets, soutenus par des pieux et des ancres, qu'ils tendent le long des rivages en vue de capturer l'aristocratique habitant de nos eaux. Et pour eux, dans les bonnes années, le saumon est une source importante de revenus.

Chaque année également, pour la seule joie de sentir, pendant quelques jours le frémissement du saumon au bout d'une ligne et d'assister au spectacle de sa lutte puissante et courageuse, des hommes consacrent une petite fortune à louer des rivières, à payer des gardiens et des guides, à ériger des chalets en pleine sauvagerie, à traverser des continents et des océans, pour venir aux lieux qu'il fréquente. La péche sportive du saumon est la plus saine, la plus passionnante, la plus célèbre de toutes les pêches au lancer, non pas seulement à cause des qualités de l'animal qui en est l'objet, mais aussi à cause de la splendeur habituelle du décor où elle a lieu. . .

Mais cet aspect pratique du saumon est loin d'être le plus intéressant. Il offre dans sa vie même des spectacles autrement plus merveilleux que les lignes qui vont suivre vont essayer de décrire.

La vie du saumon

La vie du saumon se passe alternativement dans l'eau salée et l'eau douce. Son existence se partage en deux phases bien tranchées: l'une Marine, pendant laquelle l'animal se nourrit et s'accroît; l'autre. FLUVIALE, exclusivement consacrée à la ponte, à la reproduciton.

a) **LA MONTEE EN EAU DOUCE.** Chaque année, au printemps, des saumons adultes, venant de la mer, se présentent en grand nombre à l'embouchure des fleuves et des rivières et entrepernnentt leur montée vers les eaux douces. Cette montée a quelque chose de continu, d'obstiné, d'irrésistible. Au cours de ces longs trajets dans les rivières, nombre de difficultés se dressent devant l'intrépide voyageur. Aucune ne l'arrête, et il franchit les obstacles avec la plus extraordinaire vigueur, refoulant les rapides et sautant des barrages de plus de quinze pieds.

Ce dépoiement d'énergie, qui épuise progressivement l'animal, a généralement pour terme la recherche des frayères et la reproduction.

Dans la plupart des rivières, les frayères sont lointaines, situées dans les régions les plus élevées des cours d'eau, et l'on en trouve le long du Labrador canadien qui sont à près de cent milles de l'embouchure des rivières. Elles sont situées dans des eaux rapides et froides, souvent au pied des chutes ou des cascades où l'eau est le plus violemment brassée, et le plus chargée d'oxygène. Parvenu là, vers octobre, l'animal creuse dans le fond de gravier de petits trous cupuliformes, de minuscules cratères, dont l'ensemble forme la frayère. Les femelles y déposent leurs oeufs que les mâles recouvrent de laitance, et la fécondation a lieu. Une femelle peut pondre de huit à dix mille oeufs. Après la ponte, les reproducteurs, amaigris, vidés, épuisés, meurent ou redescendent vers la mer où ils refont leurs forces et se préparent à une nouvelle montée en eau douce.

Pendant ce temps, les oeufs, par le mystérieux processus de la division cellulaire, s'accroissent et grossissent. Et petit à petit, sous la coque blanchâtre et transparente se dessine une forme qui revêt déjà l'aspect d'un poisson: un corps mince, à demi enroulé, effilé vers l'arrière, renflé en avant et pourvu de gros yeux. Cet embryon se développe, puis, au printemps, brisant la coquille gélatineuse qui l'enveloppe, éclot sous la forme d'un petit poisson, allongé, avec ses branchies, ses nageoires pectorales, une nageoire continue le long du dos, de la queue et de l'abdomen. Mais il porte sous son ventre une étrange et volumineuse saillie; c'est un reste des matières nutritives contenues dans l'oeuf, et que la larve va continuer à absorbèr lentement, jusqu'à ce que cette masse disparaisse en entier. Au bout d'environ quatre mois, l'alevin a partiellement la physionomie du poisson adulte.

Elle en diffère, encore, non seulement par sa taille, mais aussi par ses nageoires, sa pigmentation: de nombreuses taches sombres ovïdes ou circulaires, de grosseur variable, recouvrent ses flancs. Plus tard, le corps s'étant développé, les nageoires prennent proportionnellement moins d'importance, et surtout la pigmentation se localise: les taches sombres se disposent sur les côtés en bandes assez régulières, au nombre de sept ou huit, et entre elles apparaissent de petits points orangés exactement situés sur la ligne latérale. A ce stade appelé saumoneau, ou "parr" en anglais, le jeune saumon ressemble d'assez près à la jeune truite mouchetée, et beaucoup de pêcheurs les confondent. Mais la forme de la queue, la longueur des nageoires pectorales, la position des taches orangées par rapport à la ligne latérale, permettent de les distinguer assez facilement.

b) **LE RETOUR A LA MER.** C'est également à cette phase de sa croissance que le saumoneau, demeuré jusque là sur le lieu de sa naissance, entreprend cette importante étape de sa vie: la descente vers la mer. La troupe innombrables des jeunes refait en sens inverse le voyage qu'avaient accompli ses parents, et nombre d'observateurs affirment qu'ils vont à reculons, la tête tournée vers le courant le long duquel ils se laissent glisser. Chemin faisant, ils grossissent et leurs teintes se modifient. Parvenus dans les estuaires, leurs bandes sombres latérales et les taches rougeâtres ont fait place à une livrée argentée. Ce stade porte le nom de tacon ("smolt", en anglais).

Peu à peu les tacons s'éloignent de leur rivière d'origine, s'enfoncent dans l'océan et disparaissent. On sait très peu sur leur lieu de rassemblement océanique, mais il est sûr qu'il est très riche en substances alimentaires, en organismes de toutes sortes. Car l'animal s'accroît de cinq à six livres par an grossissant trois ou quatre fois plus vite que la plupart des autres poissons. La durée du séjour en mer est de deux ou trois ans. Puis il vient un moment où le saumon entend l'appel des eaux douces, la "voix des fleuves" où il est né, et il entreprend le retour vers eux. Progressivement il se rapproche des côtes, passe des eaux salées aux eaux saumâtres, pénètre dans les baies, les estuaires, les rivières.

Mai et juin marquent son arrivée, et c'est à ce moment que, par le filet et la ligne, les pêcheurs le capturent le long du littoral laurentien.

Sa taille est très variable. Certains individus arrivés généralement les premiers, sont gros, mesurent 3 pieds et plus, et pèsent de 25 à 30 livres. Ils ont environ trois ans de vie marine. D'autres, dont la longueur oscille autour de deux pieds, avec un poids de 10 à 20 livres, ont vécu environ deux ans dans la mer. Plus tard enfin apparaissent de petits individus de moins de 2 pieds, pesant de 5 à 8 livres, dont le séjour en mer n'a pas dépassé douze ou quatorze mois. Ce sont les castillons ou madelineaux en anglais: "grilse".

Certaines rivières ou certaines régions sont caractérisées par une proportion élevée de gros saumons; d'autres ne reçoivent que des individus de taille moyenne.

Les saumons qui échappent aux instruments de pêche continuent leur montée dans les rivières jusqu'aux frayères.

Carnets des jeunes Naturalistes

LES GRAND'MERES

Vous tous, petits enfants, aimez bien vos grand'mères,
Entourez-les; leur âge a des douleurs amères;
Oh! . . .formez devant l'âtre une riante cour;
Quand votre aïeule vient, au cercle de famille,
Chauffez ses membres froids au foyer qui pétille,
Son coeur à votre amour

Votre rire si franc, qu'elle aime et qu'elle implore,
Est un rayon d'hiver qui la ranime encore.
Son frais et vert printemps lui semble refleurir
Quand son petit enfant vient gazouiller près d'elle,
Comme un oiseau joyeux qui chante et bat de l'aile
Sur un arbre qui va mourir.

Son navire est au port et va plier ses voiles,
Hâtez-vous de l'aimer, c'est moi qui vous le dis,
Car déjà son pied touche au seuil du paradis;
L'ombre envahit ses jours couverts de sombres voiles.
Nul soleil d'autrefois dans son coeur ne reluit;
Venez y rayonner; la vieillesse est la nuit;
Enfants, soyez-en les étoiles. .

Liberté et journalisme

H. Waterson, une des grandes figures du journalisme américain, reçut un jour la visite d'un lecteur fort mécontent, qui entreprit de lui servir une longue et acerbe tirade au sujet de ses articles récents.

Waterson mit brusquement fin au dégonflage intempestif de son interlocuteur en lui adressant la remarque suivante: "Ecoutez l'ami: ce que je chéris le plus dans la liberté, c'est que j'ai le privilège d'écrire des chroniques sans que vous ayez l'obligation de les lire, et qu'il vous est loisible de me servir ce beau discours, sans que je sois tenu de l'écouter. Bonjour!"

Soucis professionnels

Le directeur d'une fabrique de confection pour dames arrive un jour dans son bureau, l'air hagard et fatigué.

—Mademoiselle Claire, demande-t-il à sa secrétaire, vous ne connaîtriez pas, par hasard, un bon remède contre l'insomnie?

—Comptez des moutons, c'est encore ce qu'il y a de mieux!

Le lendemain, il arrive dans un état encore plus lamentable.

—Mademoiselle Claire! J'ai fait ce que vous m'avez dit. J'ai compté des moutons. J'en ai compté 50,000. Puis je les ai tondus et, avec la laine, j'ai fabriqué 50,000 manteaux. Mais alors un nouveau problème m'a tenu éveillé toute la nuit: où trouver les 50,000 doublures?

Le petit Chaperon rouge

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût pu voir, sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge (chape, manteau à capuchon Coiffure d'homme et de femme à bourrelet et à queue). qui lui seyait si bien que partout en l'appelait le petit Chaperon rouge.

Un jour sa mère, ayant fait des galettes, lui dit: « Va voir comment se porte ta mère-grand; car on m'a dit qu'elle était malade; porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. » Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontra compère le loup qui eut bien envie de la manger; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit: « Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette avec un petit pot de beurre, que ma mère lui envoie. —' Demeure-t-elle bien loin? lui dit le loup. — Oh! oui, lui dit le petit Chaperon rouge; c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du village. — Eh bien! dit le loup, je veux l'aller voir aussi: je m'y en vais par ce chemin-ci et toi par ce chemin-là; et nous verrons à qui plus tôt y sera. »

Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court; et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petits fleurs qu'elle rencontrait.

Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand; il heurte : toc, toc. « Qui est là? — C'est votre fille le petit Chaperon rouge, dit le loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et une petit pot de beurre, que ma mère vous envoie. » La bonne mère-grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria: « Tire la chevillette, la bobinette cherra (Clef de bois des anciennes fermetures. Bobinette, petit morceau de bois qui servait à fermer les portes. Cherra, tombera). Le loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon rouge, qui, quelque temps après vint heurter à la porte: toc, toc. « Qui est là? » Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du loup, eut peur d'abord, mais, croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit: « C'est votre fille. le petit Chaperon rouge qui vous apporte une galette et une petit pot de beurre, que ma mère vous envoie. » Le loup lui cria, en adoucissant une peu sa voix: « Tire la chevilette, la bobinette cherra. » Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.

Le loup, la voyant entrer, lui dit, en se cachant dans le lit sous la couverture: « Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. » — Le petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit:» Ma mère-grand, que vous avez de grands bras! — C'est pour mieux t'embrasser, ma fille! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes! — C'est pour mieux courir, mon enfant! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles! — C'est pour mieux écouter mon enfant! — Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux! — C'est pour mieux voir, mon enfant! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents! — C'est pour te manger! » Et, en disant ces mots, ce méchant loup se jeta sur le petit Chaperon rouge, et la mangea.

Claude Perrault (1628-1703)

Paquets envoyés en Angleterre

On estime que les paquets reçus en Grande-Bretagne du Canada en 1948 avait une valeur de 11 millions de dollars. Une grande partie de ces paquets contenaient des denrées alimentaires qui étaient envoyées par des Canadiens à des amis en Angleterre.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA

DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que, d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" (Chapitre 161, R.S.A. 1942), les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu au magasin Bassarab et Denny, à Calais, Alberta, mardi le 12 juillet 1949, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 111

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
N.E.	5	69	8	6	156.03
N.O.	5	69	8	6	158
S.O.	5	69	8	6	158
Ptie N.O.	21	69	10	6	118.60

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 126

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
N.E.	6	73	21	5	160
Ptie S.E.	21	70	22	5	154.96
S.O.	6	71	24	5	167
N.E.	35	70	25	5	165
S.O.	2	71	25	5	167
N.O.	27	71	26	5	154.82
N.E.	4	72	26	5	157.99
Ptie N.O.	24	70	1	6	102.50
N.E.	1	71	1	6	162
S.O.	12	71	1	6	161
N.E.	25	71	1	6	161
S.E.	25	71	1	6	161
S.O.	28	71	1	6	161
Ptie S.O. (C. de T. 203-T-78)	12	72	1	6	1
N.E.	25	72	1	6	160
S.E.	36	72	1	6	158
S.E.	26	71	2	6	160

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 10ème jour de mai 1940.

J. W. JUDGE,
sous-ministre.



Pour rire

Un vin français

Deux marins américains, au cours d'une permission de vingt-quatre heures, sont trouvés dans un état pitoyable.

Comme le commissaire du quartier les admonestait sévèrement, un des compères de répondre d'une voix pâteuse:

—Nous n'y comprenons rien nous-mêmes, Monsieur le commissaire; nous n'avons bu qu'une bouteille de vin à nous deux.

—Une bouteille de vin? s'étonna le commissaire incrédule.

—Mais oui vous savez ce vin que les Français appellent cognac.

Un peu encombrant!

Un habitant de province est venu passer quelques jours à Paris chez un ami à l'occasion d'un mariage.

Il reste toute la semaine et ne parle pas de s'en aller.

A la fin son ami se voit forcer de lui dire pour lui faire comprendre qu'il devient encombrant:

— Ne penses-tu pas que ta femme et tes enfants doivent s'ennuyer?

— Oui. . .oui. . .t'as raison t'as raison répond l'autre d'un ton mélancolique; je vais leur écrire de venir!

La plus bête des deux

Connaissez-vous rien de plus bête que la personne qui vend la peau de l'ours avant de l'avoir tué?

—Si! celui qui l'achète. . .

Lui et elle!

Lui. — Quoi! de nouvelles robes? Comment pourrais-je jamais payer cela?

Elle. — Cela te regarde mon chéri. Je ne t'ai pas épousé pour te donner des conseil financiers.

Il y a congé et congé

—Vous avez l'air bien sombre cher monsieur.

—Il y a de quoi, mon propriétaire vient de me donner congé.

Le petit Fred, bas. à sa soeur. — Et bien! il est drôle le monsieur. C'est moi qui serais content à sa plcae.

Deux exemples

Donnez-moi le nom d'un animal domestique.

Un chien.

—Citez-moi un autre exemple.

—Un autre chien.

Une science dangereuse

Honoré de Balzac se flattait d'être très fort en graphologie. On lui apporta un jour un cahier d'écolier en lui demandant de bien vouloir juger des dons éventuels de l'enfant. Après un examen approfondi de la gauche écriture, il demanda à la dame qui lui avait apporté le cahier:

Etes-vous sa mère?

—Non, aucune parenté.

—Alors je vais vous donner franchement mon avis, s'éria Balzac. L'enfant est arriéré et probablement stupide. Je crains qu'il n'arrive jamais à rien.

La dame se mit à rire:

— Mais mon cher maître, c'est là un de vos propres cahiers, du temps où vous alliez en classe.

Si l'on veut connaître la puissance vraie de la presse, il ne faut jamais faire attention à ce qu'elle dit, mais à la manière dont on l'écoute.

Embellissons . . .

(suite de la page 6)

tourent le gazon.

Dans une paroisse, un jeune avait contruit dans ses temps libres des petites cages d'oiseaux qu'il avait installées sur des poteaux. et placé un petit moulin à vent au milieu du parterre: ça met de la vie et de la clarté dans le paysage.

On peut disposer à l'entrée du jardin ou ailleurs une petite barrière de fantasie avec des grimpants; ça enrichit la propriété.

Dans le jardin, on peut aussi placer de petites touffes de plantes vivaces, histoire d'enjoliver le potager.

Attention: Ne pas planter de fleurs sur les renchaussages de maison si le solage de votre maison est bas, de façon à ce que le bois touche au sol. Ce qui comptera, en définitive, ce sera la propreté, la disposition du tout et la simplicité.

Au village

Ce sont là des sugestions pour chacune de nos demeures, mais il est une chose aussi importante que celle-là, c'est l'embellissement de nos villages.

Nous voulons parler des villages où l'on trouve des précipices chaque côté des chemins qui, en plus d'être désagréables à l'oeil, sont de véritables tuyaux d'égout. Dans presque tous les endroits, il y aurait lieu de les boucher avec un tuyau qui servirait aux mêmes fins. Ainsi les odeurs désagréables disparaîtraient et l'on pourrait semer du gazon jusque près du pavé. N'est-ce pas que ce serait joli?

Et les annonces de nos villages combien elles sont laides et horribles, parfois scandaleuses, c'est un Kik, un coca-cola, un pepsi ou un savon lux; toutes auraient besoin d'être lavées avec le savon du gros bon sens.

De grâce, arrachons sans pitié toutes les annonces impudiques, scandaleuses, faisons un travail pour inspirer à nos restaurateurs le goût dans la disposition des annonces sur leur propriété et surtout dans le choix des annonces. Si tous les restaurateurs refusaient l'annonce de cigarette avec photo impudique, les compagnies annonceraient leur produit avec plus de respect et l'on fumerait quand même.

Le cimetière

Tout le monde a des parents qui y reposent. Tâchons de semer du gazon et des fleurs chacun sur son terrain, d'y redresser les monuments si la geée ou la négligence a pu les déplacer, et dans un effort collectif entretenons, la croix du centre, le chemin qui y conduit et les clôtures qui l'entourent. Soyons généreux pour payer les frais d'entretien, si c'est la fabrique qui y voit.

Et nos croix de chemin

Symbole de foi chrétienne, héritage de nos Pères, combien c'est triste de les voir, un bras cassé, noircies par le mauvais temps, entourées de mauvaises herbes; rendons hommages à Dieu, faisons une corvée pour les réparer, y semer des fleurs que l'on entoure d'une petite clôture bien peinturée. Construisons-en s'il n'y en n'a pas; il en faut dans tous les rangs et les district de la paroisse. Ce sera un acte de foi, un hommage au Créateur et une occasion de se rencontrer entre jeunes d'un même rang et district.

Ainsi, si chacun embellit simplement sa demeure, si d'un effort collectif, l'on s'occupe de nos villages, de nos cimetières et de nos croix de chemin, il n'en aura presque rien coûté à personne et nos demeures susciteront notre fierté devant les amis attirés chez-nous et charmés.

Le Richelieu

Lisez et faites lire La Survivance, organe officiel des Canadiens français de l'Alberta.

La politique fédérale

La production du bacon et notre contrat avec l'Angleterre – Construction au pays

Par la British United Press

Ottawa annonce des mauvaises nouvelles pour les consommateurs anglais de bacon canadien. Tout indique en effet que la Grande-Bretagne ne recevra pas les quelque 160 millions de livres de bacon qu'elle comptait obtenir du Canada au cours de l'année actuelle.

Au fait, une enquête menée par la British United Press indique que le Canada pourrait fournir à peine 100 millions de livres de bacon.

Depuis la fin de la guerre, on sait que les accords anglo-canadiens sur le bacon ont été une source de difficultés. Pendant la guerre, le Canada a pu remplir toutes les commandes anglaises qui étaient beaucoup plus fortes que depuis la fin du conflit.

En 1944-1945, le Canada a livré à l'Angleterre plus d'un milliard et un million de livres de bacon, soit deux cents millions de livres de plus qu'elle ne'n avait demandé.

Depuis lors, les commandes et les livraisons ont constamment diminué. On a pris l'habitude de déterminer les quotités d'après la production de l'année précédente, mais, même en procédant ainsi, on ne réussit pas à les atteindre parce que la production canadienne de bacon a diminué constamment et l'on semble impuissant à remédier à cette situation, du moins pour le moment.

L'une des principales causes de ce problème est que les cultivateurs de l'ouest ont l'assurance de trouver des marchés pour leurs grains, et tant que ceux-ci ne seront pas en surabondance, il sera difficile de persuader les cultivateurs de produire plus de bacon.

On peut aussi expliquer la situation par le fait que l'élevage du porc n'est pas suffisamment lucratif pour la somme de travail qu'il impose aux cultivateurs.

Un expert en agriculture explique qu'un cultivateur n'obtient que cinq cents de plus pour un minot de grain en nourrissant des porcs que s'il vendait son grain. On comprend alors qu'il n'est guère intéressant pour un cultivateur de faire l'élevage du porc s'il ne gagne que cinq cents le minot en s'imposant une somme de travail considérable.

* * *

Le Canada possédera bientôt trois navires d'escorte contre les sous-marins. On a déjà commencé à dessiner les modèles de ces navires. Ce sont les premières unités navales de guerre à être entièrement dessinées et construites au Canada.

Le ministre de la Défense nationale, l'hon. Brooke Claxton, a révélé que la compagnie maritime Canadian Vickers aura la charge de préparer les dessins de ces navires qui seront construits par trois compagnies maritimes canadiennes. Le ministre souligne que ce sera la première fois que la marine canadienne et l'industrie de construction maritime travaillent en équipe pour produire un bon navire de guerre.

Actuellement on ne connaît pas encore les détails de la construction de ces navires que l'on garde secrets pour raisons de sécurité nationale.

On croit cependant que les navires seront équipés des armements les plus modernes et d'armes antisous-marines utilisées par les marines américaine et britannique. On croit que leur vitesse sera d'environ 30 noeuds à l'heure.

* * *

Pour terminer, signalons une évolution symbolique des temps. Il y a quelques années le Yukon attirait une foule d'explorateurs à la recherche de l'or et l'on se souvient encore de la ruée vers l'or du Klondike. Or, voilà que l'on annonce que l'on n'a pas extrait une seule once d'or du Yukon au cours du mois d'avril. . .

Les Franco-Alb.

(Suite de la page 1)

la constitution canadienne jusque dans son esprit". Parlant de l'école neutre, il a affirmé: "Rien n'a fait un tort aussi incalculable que l'école neutre." "En déchristianisant la jeunesse, on procède à l'étatisation de la société; en déchristianisant l'école ou la famille, on déchristianise l'Etat et on prépare la destruction de la société".

Il poursuit en entretenant les convives de la question scolaire. Nos élèves, dit-il, ne jouissent que d'une heure de français par semaine y compris une demi-heure de religion. Ces dernières années, continue-t-il, ont compliqué la question scolaire. "On a cru bien faire en faisant disparaître les commissions scolaires locales qui existent encore en théorie mais qui n'existent plus en pratique." On les a remplacées par des commissions scolaires de divisions dont l'autorité s'étend sur 50 ou 60 districts scolaires. "Si on cherchait à supprimer le peuple de la direction scolaire, on y a réussi", de continuer l'orateur. On a procédé à la centralisation des écoles; on amène les enfants en autobus si bien que, parfois, la population scolaire dépasse la population d'un village en particulier. Et cette centralisation, on la fait en faveur d'une école neutre.

Et il termine par ces paroles: "Gardez un oeil de sympathie pour l'élément catholique et vos compatriotes des autres provinces. Les petites minorités de l'Ouest peuvent, à l'occasion, devenir un appui pour vous".

Un évêque arrêté

Cité du Vatican. — Les communistes de la Corée septentrionale, qu'occupent les Soviets, ont arrêté un évêque catholique et plus d'une quarantaine de personnalités ecclésiastiques, mande une source vaticane.

La plupart de ces détenus seraient emprisonnés à Wonsah, Corée, ajoute cette source. Au nombre des dignitaires arrêtés, se trouve Mgr Bonifacio Sauer, évêque titulaire d'Appiaria et administrateur apostolique du vicariat de Kanko.

Le divorce interdit aux Philippines

Manilla. — Le président des Philippines, Elpidio Quirino, a signé la nouvelle loi qui interdit le divorce entre chrétiens pour quelque raison que ce soit. Les mouvements féminins d'Action catholique avaient mené la lutte pour l'adoption d'une telle loi. Il n'y aura exception à la règle que pour les deux millions de Philippins musulmans, appelés Moros.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA

DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que, d'après les stipulations de "Tax" Recovery Act" (Chapitre 161, R.S.A. 1942), les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu dans la salle paroissiale, à Falher, Alberta, mercredi le 13 juillet 1949, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 130

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
Ptie N.E.	28	77	19	5	54.70
C de T 223-Y-101)					
Ptie N.E.	36	74	20	5	154
S.O.	10	78	20	5	159
S.E.	20	78	20	5	159
N.O.	18	79	20	5	160
S.O.	16	75	21	5	160
N.O.	16	76	21	5	160
Ptie N.O.	9	78	21	5	137.12
N.O.	17	75	22	5	161
S.E.	22	75	22	5	161
N.E.	26	78	22	5	159
S.O.	8	79	22	5	161
N.E.	10	79	22	5	160
N.O.	23	79	22	5	158
N.O.	2	78	23	5	160
S.E.	19	78	23	5	159
S.O.	20	78	23	5	160

Donnelly

Lots	Block	Plan
3	2	204CL
2	6	204CL
7 et 8	4	204CL

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 132

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
S.O.	8	78	24	5	159
N.O.	16	78	24	5	159
S.O.	16	78	24	5	159
Ptie S.E.	21	78	24	5	155.80
N.E.	15	77	25	5	159
S.E.	15	77	25	5	159
S.O.	3	75	2	6	161
S.O.	4	75	2	6	161
N.E.	9	76	2	6	160
S.E.	28	77	2	6	160
N.E.	2	76	3	6	160
N.O.	36	76	3	6	160
Ptie S.E.	36	76	3	6	.69
(C de T 128-R-102)					
N.E.	1	77	3	6	160
S.E.	33	76	4	6	160
O. ½ S.O.	34	76	4	6	80

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta ce 10ème jour de mai 1949.

J. W. JUDGE,
sous-ministre.

PICARDVILLE

Dimanche dernier nous avions l'honneur d'avoir parmi nous le R.P. P.-E. Breton, o.m.i., accompagné de M. Fontaine venus pour remettre les diplômes aux généreux donateurs de la radio.

Il nous entretint un peu sur la fête du jour, de notre grand patron national, saint Jean-Baptiste; et nul doute qu'il l'avait invoqué avant d'accomplir sa difficile mission, celle de solliciter à nouveau notre générosité pour verser la somme de $700. qu'il nous reste à donner pour atteindre l'objectif qui nous a été fixé. Il est à souhaiter qu'il n'ait pas eu l'impression de se faire couper le cou en se faisant solliciteur dans cette paroisse, et que ses démarches soient couronnées de succès.

Le Rév. Père Barbeau lui avait remis la liste de collecteurs, à peu près la même généreuse équipe qu'à la dernière souscription. Les résultats en seront donnés dans La Survivance d'ici quelques semaines.

* * *

Nous avions une belle foule à notre pique-nique et les résultats en sont satisfaisants.

* * *

Les travaux de fondations nouvelles pour notre école séparée sont commencés cette semaine, car le transport de l'école doit se faire dans les premières semaines de juillet.

Campagne de radio

Brosseau:

Abbé Z. Campeau	5.00
Gaston Bachelet	1.00
Jules Bachelet	5.00
Robert Bachelet	5.00
Abbé R.-A. Barbeau	25.00
Albert Barnes	1.00
Joseph Brosseau, Sr	10.00
Joseph-A. Brosseau	15.00
Louis Chagnon	10.00
Adélard Coutu	2.00
Emile Coutu	10.00
Hector Coutu	5.00
Henri Coutu	10.00
Laurent Coutu	5.00
Albert Didier	10.00
Ernest Didier	11.00
Laurent Lavallée	1.00
Martin Lavallée	10.00
Raoul Lavallée	1.00
Mme F. Mailloux	1.00
Léo Marceau	5.00
Jules Moreau	5.00
John Oberkierch	1.00
Adélard Ouellette	5.00
Sylvio Ouellette	5.00
René Robinson	10.00
Paul Tessier	10.00
Omer Théroux	10.00
Armand Vincent	5.00
Bernard Wirachowsky	5.00
Anonyme	25.00

* * *

Saint-Paul:

J.-Bte Ayotte	10.00
Florian Beaudin	10.00
Raoul Chamberland	5.00
Onias Côté	10.00
Antony Désaulniers	25.00
Ovide Doucet	25.00
Didier Gamache	5.00
D.-A. Germain	10.00
Mlle Louise Hébert	5.00
E.-A. Hurtubise	10.00
Hôtel Lavoie	10.00
Raoul Joly	15.00
Albert Joly	20.00
Paul Laboucane	10.00
Victor Laboucane	10.00
Clarence Labrie	15.00
Omer Lafrance	25.00
Victor Lafrance	25.00
Armand Lapierre	10.00
Adolphe Pigeon	10.00
Mlle Gertrude Trudel	5.00

* * *

Beauvallon:

L. Trépanier	10.00
F. Baudette	5.00
Eugène Baudette	5.00
A. Lessard	10.00
Campeau Lessard	5.00
M. J. de la Salle	5.00
Gérard Bourget	5.00
Alcide Métivier	10.00
Omer Baudette	5.00
Ben de la Salle	5.00
Ed. Hegerat	5.00
Charles Hegerat	5.00
Teles Bédard	2.00
René Guental	1.00
Robert Guental	1.00
Henry de la Salle	5.00

* * *

Divers:

Armand Forcier (Donnelly)	$ 5.00
H. Boulanger (Im.-Conc.)	50.00
Collège St-Jean (Edmonton)	137.35
Charles Soucy (Beaumont)	15.00
Mme Girard (Saint-Antoine)	5.00
Georges Farley (Assomption)	10.00
Etienne Leblanc (Assomption)	10.00
Philippe Lamoureux (Assomp.)	5.00
Armand Turgeon (Morinville)	5.00
Ephrem Beaupré (Morinville)	5.00
Théodule Maisonneuve (Morinville)	25.00

Les chômeurs ont touché 50 millions

Ottawa. — Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, a déclaré que les chômeurs du Canada ont touché près de 50 millions de dollars de l'assurance-chômage au cours de l'année fiscale qui s'est terminée le 30 mars dernier. Il a ajouté que d'importantes sommes sont encore disponibles pour venir en aide aux chômeurs.

Avis du Bureau de poste

Les autorités du Bureau de poste nous avertissent qu'il n'y aura aucune distribution du courrier vendredi prochain, le 1er juillet, fête du Canada. Les guichets seront cependant ouverts de 8 heures à midi et le bureau de poste lui-même jusqu'à 6 heures du soir.

SPIRIT-RIVER

Mercredi le 22, après le dîner, notre curé, en compagnie d'Ambroise Chabot (80 ans) va, en auto, visiter les catholiques de Kitsuan et de Yellow Creek; après avoir traversé deux criques assez profonds, on arrive dans la famille de M. Ciastho, polonais, où le Père Michalowski a dit la messe l'an dernier, en juin; puis de là, on va vers le magasin où on prend les renseignements pour trouver les autres familles; on s'en tire passablement bien. Il y a dans ce coin-là 10 foyers catholiques; plusieurs sont absents; ces familles sont de différents pays (il faudrait le don des langues): polonaises, slovaques, lithuanienes. Après un voyage d'une quarantaine de milles, on rentre à Spirit River vers les neufs heures du soir.

Vendredi le 24, fête du Sacré-Coeur: grand'messe et salut solennel le soir avec l'acte de consécration et les litanies du Sacré-Coeur. Samedi, le 25, fête de saint Jean-Baptiste, dont la solennité est remise au 3 juillet.

Dimanche, le 26, après la grand'messe, solennité de la fête du Sacré-Coeur; salut solennl après la grand'messe avec la lecture de l'acte de consécration et des litanies du Sacré-Coeur. La grand'messe est chantée aux intentions de la mère de notre curé, qui aujourd'hui le 26 juin a ses 85 ans. Ad multos annos.

Mme Camille Dufour est encore à l'hôpital; Mme Donat Dion y est arrivée ces jours derniers.

Il a plu presque tous les jours dans la semaine du 19 juin; aujourd'hui, le 27, le temps est au beau, ce qui va favoriser la votation.

Nos enfants partent en vacances le 30 et nous leur souhaitons de bonnes vacances; il y a des devoirs envers Dieu et Marie: prières du matin et du soir; communions fréquentes; visites au St-Sacrement; chapelet.

Devoirs envers le prochain: Respecter ses parents; leur obéir; être aimable pour ses frères et soeurs; ne fréquenter que de bons amis.

Devoirs envers soi-même: se lever à heure fixe; avoir un tenue distingué; fuir les occasions du mal; faire quelques sacrifices; examiner sa conscience, le soir; avoir toujours quelque chose à faire; savoir render service. Il faut que les vacances se passent bien, en étant d'accord avec le bon Dieu. Ne pas oublier la messe du dimanche qui oblige, même en vacances. Bonnes et saintes vacances!

L'incendie du centre paroissiale de Legal

Après le feu, c'est le déblayage. M. Louis Laforce, notre bedeau, peut difficilement se consoler, lui qui s'était tellement dévoué et qui avait compris l'importance de cette oeuvre de rayonnement catholique. Chaque jour, il amasse les débris et entasse tuyaux, tôle, ferraille, etc. Les enfants se collectionnent des souvenirs qu'ils ajoutent à ceux déjà amassés lors du feu de la première église.

Tous nos amis de l'extérieur sont aussi peinés que nous. De nombreux témoignages de sympathie nous parviennent chaque jour. De M. O. Campbell, gérant de la banque de la Nouvelle-Ecosse à Edmonton: "Votre perte est grande et pour ainsi dire irréparable. Que votre courage demeure et vous aide à ériger un temple à la gloire de Dieu."

De M. R. Mathieson de Northwest Purchasers Ltd.: "Après avoir suivi de près votre travail et vos difficultés, je comprends la perte que vous avez subie; il me fera plaisir d'être à votre service encore comme dans le passé."

"J'apprends par les journaux le malheur qui vient de frapper la population de Legal. Vous avez toute ma sympathie dans cette nouvelle épreuve."

De la supérieure des Soeurs de Service: "C'est avec peine que nous avons appris votre grande épreuve. Nous saurons vous envoyer quelque chose bientôt. Ci-inclus $10.00."

De la supérieure de Sainte-Croix de Sainte-Lina: "Veuillez accepter nos bien vives sympathies et l'assurance de nos meilleurs prières avec notre modeste offrande. Ci-inclus $10.00."

Du curé de la paroisse St-Alphonse: "A la triste nouvelle, je me mettais à votre place et de suite j'ai décidé de vous envoyer $50.00 au nom de la paroisse et $50.00 au nom des Pères Rédemptoristes. Bon courage."

Les Soeurs de l'Assomption d'Edmonton nous font parvenir nappes, surplis, aube, etc.

De Vancouver: "J'ai appris par mes parents la triste nouvelle et je me rappelle la nombreuse correspondance et les longues listes à clavigraphier. Je serais prête à recommencer si j'étais encore chez nous. Votre ancienne sténographe, Thérèse Surette."

De la Compagnie General Films Ltd., de Régina, Sask: "Nous apprenons le désastre et vos pertes énormes. Nos sympathies à un client depuis quinze ans."

Un paroissien arrête son curé sur la rue et l'invite à entrer et lui remet un chèque de $100.00. Merci M. Joseph Vaugeois.

Un autre paroissien s'excuse de ne pouvoir donner plus actuellement mais ajoute qu'il aura une autre offrande plus tard et glisse $25.00 dans la main de son pasteur.

Oui, le bon Dieu nous aime et la charité de tous est un encouragement à recommencer.

Un pique-nique s'organise pour le 10 juillet. Il sera difficile de faire grand et parfait quand on a tout perdu mais nos amis comprendront notre situation. Leur indulgence, leur aide et leur encouragement en assureront le succès.